TOUTE LA COUPE DE FRANCE — vécue par les envoyés spéciaux de « France Football »

FRANCE FOOTBALL

Dans ce numéro :

Un demi-siècle de football vécu par Gaston Barreau
raconté par
Jacques de Ryswick

●

La 3e question du
GRAND REFERENDUM
DE
FRANCE FOOTBALL
doté de plus de 200.000 fr. de prix

TOUS LES MERCREDIS 12 fr.

Voici la grande quinzaine du football

véritable tournant du championnat

LILLE RAYONNE... PARCE QUE :

1° - Reims et Marseille sont accrochés en Coupe par Le Havre et Angers ;

2° - Les deux rivaux auront à jouer des matches sévères au moment le plus inopportun ;

3° - Période néfaste passée pour le L. O. S. C.

Deux hommes précieux : BARATTE, *le réalisateur du Lille O.S.C. qui écrasa Saint-Quentin en Coupe (6-0). Derrière l'avant centre international,* Roger VANDOOREN, *qui fut le grand artisan de la victoire en amenant les quatre premiers buts.*

Les articles de Jacques de RYSWICK et Max URBINI — sont en pages 3 et 5 —

12 PAGES ♦♦ 4 FÉVRIER 1948 ♦♦ N° 98 - 3e ANNEE

TOUCHES ET RETOUCHES

LA FOI ou le désir du gain ?

Un supporter de l'Olympique de Marseille propose à qui voudra, sans même qu'il soit question de billets de 5.000 fr. de parier à 1 contre 10 que l'OM gagnera la Coupe de France. Mais le montant de l'enjeu est de 100.000 fr. Ce qui implique que notre Marseillais recevrait un million de francs, si le club phocéen ramenait effectivement sur la Canebière l'objet d'art offert en 1919 par le Docteur Michaux et qui est présentement en dépôt à Lille.

Un conseil aux sportifs que l'affaire pourrait tenter : ça ne vaut pas 1 contre 10 car la formation de l'OM est bien capable de vaincre une nouvelle fois en finale de Coupe. Restez tranquille, cela ne changera rien au résultat, et ne voyez dans la communication ci-dessus qu'une simple information, et non une invite.

SUR LA TABLE DE MASSAGE

Ainsi qu'il le fait dans les grandes occasions, Marcel Langiller a eu recours samedi dernier au masseur Perrenoud pour mettre au point les Copains avant leur match de Coupe contre le Stade.

Les joueurs du CAP passèrent donc les uns après les autres entre les mains de M. Perrenoud, et ce fut une séance d'une extraordinaire cocasserie.

M. Perrenoud agit, non sur les muscles comme les masseurs ordinaires, mais sur les

glandes à secrétion interne. Et pour cela, il soumet ses patients à un traitement curieux qui comprend toutes sortes de pétrissages, de sondages, de malaxages, avec accompagnement de pincements et de gifles appliquées avec conviction.

Les chatouillements à la taille font également partie du traitement, si bien que les patients font des bonds impressionnants sur la table de massage et sont pris d'un fou rire.

Tous les Capistes étant passés par là, l'ambiance était plutôt folâtre dans leur vestiaire. Seul Lefèvre riait jaune : de tous les joueurs, c'est lui qui qui avait reçu les claques les plus vigoureuses !

PROPHETE AU PETIT PIED

Dans notre dernier numéro, nous n'accordions pas grande chance à l'équipe saint-quentinoise de mettre en péril la fameuse phalange lilloise. Et nous n'avions pas caché que c'était à nos yeux un exploit impossible.

Un démenti catégorique nous est parvenu aussitôt de M. Marcel Bon sous cette forme :

Impossible n'est pas saint-quentinoise. (Lille sera éliminé par 4 à 3.)

Après cela M. Marcel Bon comprendra sans doute que la carrière de prophète n'est pas faite pour lui.

UNE GRANDE JOURNEE

La journée du 1er février 1948 fut vraiment une grande journée pour le gardien rouennais Dambach.

En arrivant au stade Nungesser, Dambach commença par avoir une altercation avec le délégué fédéral qui lui demanda son laisser-passer.

Au cours du match, il prit un grand plaisir à jeter des motz désobligeants aux avants colmariens.

C'était « Polak », « Boche » ou « Macaroni », suivant le cas.

Un peu plus tard, pour bien prouver qu'il était capable de passer aux actes, il blessa Jerusalem. Après cela, il mit beaucoup de bonne grâce à laisser marquer trois nouveaux buts par les Colmariens.

Et pour finir, il regagna le vestiaire en jetant des regards narquois aux spectateurs.

Une grande journée, en vérité !

COTE « NENESSE »

« Comme on rentrait sur le terrain, après le repos, je me dis : Pourvu qu'on n'hérite pas d'un « pénо «... »

C'est Vaast qui parle, Vaast qui n'aime pas le but côté Boulogne, au Parc des Princes, ce coin-là ne lui réussit pas. Nénesse, par contre, se trouve à l'aise quand il attaque du côté Auteuil. C'est lui qui le dit.

Or, devant Strasbourg, le Racing hérita d'un penalty... côté Boulogne. Vaast botta et rata le but de deux mètres. La guigne persistait. Pou

après, re-penalty. Cette fois, l'international logea la balle au fond du filet. Il marqua même, par la suite, un très beau but.

Aussi, tout fier, Vaast clame-t-il à tout venant :

« Maintenant, ça y est, j'ai Auteuil et Boulogne dans la poche... »

L'ARBITRE VOIT LES CHOSES DE HAUT

Au cours du match Saint-Maur - Aulnay, le gardien d'Aulnay se trouve contraint, à la suite d'un corner, de faire dévier la balle derrière son but.

Nouveau corner et nouvelle intervention du gardien qui, pour la seconde fois, dévoure la balle pour l'envoyer derrière ses filets.

Alors, bien qu'un autre corner s'impose, l'arbitre accorde un coup de pied de but.

Comme un spectateur lui fait observer que la décision se défend difficilement, l'arbitre, fort de son savoir, répond de façon nautaine :

— Oh ! s'il fallait siffler toutes les fautes...

Effervescences sur des terrains du Sud-Est

JUGE (DE TOUCHE) ET... PARTIE

Le 18 janvier, au match de Championnat de première division du Gard, Saint-Laurent d'Aigouze-Le Pontil, M. André Viala, directeur sportif du premier club officiait comme juge de touche.

Des incidents émaillèrent cette rencontre au cours de laquelle le joueur Mourailhe fut expulsé. Celui-ci écopa de deux mois de suspension. Mais M. Viala a été plus sévèrement pénalisé : 6 mois de suspension pour menaces envers l'arbitre, lui ont été infligés.

On ne peut être juge et partie et quelquefois la passion égare !

UN TERRAIN ENVAHI

Quelques jours auparavant, le match de Promotion du Gard, Vauvert-Le Pradel ne put se terminer à la suite d'une invasion du terrain qui donna lieu à de nombreux incidents.

Deux joueurs ont été suspendus et le match qui n'a pas eu sa durée réglementaire sera rejoué le 7 mars.

LYNCHAGE EN REGLE

Mais les incidents qui se sont produits à Agde le 18 janvier à l'occasion du match de division d'honneur Agde - Ganges ont été beaucoup plus graves.

Ils auront d'ailleurs une suite en justice, car une plainte en bonne et due forme a été déposée.

A l'issue du match, en effet, Chayrigues (mais qui n'a aucun lien de parenté avec l'ex-gardien de but international !) portier des Gangeois, et son coéquipier Palma ont subi un véritable lynchage de la part du public.

SANCTIONS INDISPENSABLES

La Ligue du Sud-Est s'est emparée de ces incidents qui ont revêtu le caractère d'une véritable émeute. Le terrain agathois a été suspendu, de même que tous les joueurs de l'équipe première.

D'autres sanctions vont suivre.

Il nous a paru indispensable de stigmatiser ici ces différents et graves incidents. Il est grand temps que soit sévèrement réprimée une telle ardeur belliqueuse car nos terrains de jeu doivent être utilisés à la pratique du football et non au déchaînement des passions partisanes.

LES SOUCIS DE LA PATERNITE

Après le match Havre-Reims, Batteux ne revoit pas beaucoup à ce qu'on lui parlât du penalty manqué par lui à la septième minute.

— Que voulez-vous, disait-il, je suis papa depuis la nuit dernière, et malgré moi, ma pensée s'envolait au loin. Si j'avais pu prévoir qu'il est arrivé, un autre aurait tiré le penalty à ma place, et cela nous aurait peut-être évité de rejouer.

En somme, Batteux fait bien vite connaissance avec les soucis de la paternité.

ECRIVAINS PUBLICS

Des hommes vivent, en Afrique du Nord et ailleurs, de leur fonction d'écrivains publics. Le football a également les siens. L'un s'appelle Bihel, l'autre Amar. Le premier fait la correspondance de Bouchaib, le second traduit de son mieux les états d'âme de Salem. Et comme Bouchaib et Salem ont la manie d'envoyer des paquets de cartes postales, l'avant-centre et le goal marseillais ne manquent pas d'occupation. Fort heureusement, les deux illettrés savent coller les timbres...

DE L'AUDACE, TOUJOURS DE L'AUDACE !

Le Watford Football Club, tachez-le, est actuellement sans manager, le titulaire du poste, M. Jack Bray, étant parti en claquant la porte.

Le président du club, M. T. Rigby-Taylor, se mit aussitôt en quête d'un remplaçant, mais comment trouver la perle rare ?

« Nous avons reçu les offres de deux personnes, déclare le président. Hélas ! elles n'avaient aucune expérience.

« Il y a quelque chose d'amusant, ajoute-t-il, dans cette audace de gens qui se croient capables de faire, du jour au lendemain, un bon manager de club ».

Un manager, c'est ce qu'on appelle en France un directeur sportif. Mais si le nom change, l'audace est la même.

DEUX CLUBS BIEN EPROUVES

Paul Wartel faisait la fine bouche, dernièrement, en parlant de la Coupe de France. Et il laissait presque entendre qu'il souhaitait l'élimination pour Sochaux.

Or l'entraîneur colmarien Nicolas dirait à peu près la même chose dimanche à Valenciennes, avant d'affronter les Rouennais : le Championnat d'abord. La Coupe n'étant qu'un accessoire.

Hélas ! Le malheur a voulu

que Sochaux et Colmar gagnent encore et se qualifient de la sorte pour les huitièmes de finale.

Nous prions Wartel et Nicolas de trouver ici l'expression de nos condoléances attristées.

SIMPLE DEVINETTE

Nous vous le demandons : quelle est la différence entre un accident et une catastrophe ?

Eh bien ! prêtez-nous un instant une oreille attentive, puisque vous n'avez pas donné la réponse qui convient. Ecoutez-bien.

Un arbitre tombe à l'eau et coule à fond : c'est un accident.

Mais un passant intervient, plonge et ramène à terre l'arbitre encore plein de vie : c'est une catastrophe.

LE PIED ET... LA TETE

Alors que le match Angers-Marseille atteignait son point culminant, on vit Salem se précipiter sur Nino et... lui arracher le pied droit. Un cri jaillit de la foule. Auquel succéda un rire énorme lorsque Nino, à cloche-pied, partit à la poursuite de sa chaussure. Le pied, heureusement, était resté à sa place.

En définitive, Nino avait seulement perdu la tête : en lacant hâtivement ses souliers, d'abord, et l'arrêtant de jouer, ensuite, alors que le but était peut-être au bout de sa... chaussette.

LE DIABLE ET L'ERMITE

Papas, directeur sportif de Nancy, a repris du service dans les buts du club lorrain.

Très soucieux de fair play, Papas démande aux siens joueurs d'être corrects sur le terrain et de se conduire toujours en gentlemen. Sous l'effet de tels conseils, Brusseaux lui-même, l'enfant terrible, s'est converti. De sorte que l'ex-Stéphanois accepte avec le sourire les bourrades de ses adversaires et... les reproches — même injustifiés — de l'arbitre.

Le néophyte donne même des leçons de courtoisie à son maître.

En effet, dimanche au Parc, un Nancéen reçut un avertissement, et ce ne fut pas Brusseaux mais... Papas.

Si le diable s'était fait ermite, l'ermite, par compensation, sentait le soufre !

ATTENTION, LE TRAIN PART !

C'est un petit truc imaginé par Leduc et Vaast pour regagner sans peine leur compartiment, aux arrêts du train dans une gare.

Alors que les voyageurs font queue devant la portière du wagon et montent tranquillement à tour de rôle, nos deux gaillards, qui n'aiment pas attendre s'écrient sur un ton effrayé :

— Attention, le train part !

C'est dit avec tant de conviction que les voyageurs esquissent un mouvement de recul. Du coup, les approches de la porte se trouvent dégagées, et le tandem Leduc-Vaast se hâte d'en profiter.

C'est simple, comme l'on voit. Est-ce licite ? Nous n'en jurons pas. Mais après tout, tant pis. Si quelque jour Leduc et Vaast sont pris à partie par un voyageur grincheux du calibre Rigoulot, attention à la riposte !

TOULOUSE CITE DES VIOLETTES !

Les ramasseurs de balles du Parc rivalisent d'élégance et... d'à-propos.

Pour recevoir Toulouse, dimanche dernier, ils avaient revêtu un maillot violet qui était tout à fait mise. Au cours de la partie, pour ne

pas faire les choses à demi, ils encourageaient les Méridionaux qui avaient les faveurs de la foule.

Mais les jeunes de la cité des violettes perdirent leur match, et les ramasseurs de balle en étaient marris.

« Nous avons bonne mine avec nos maillots violets, dit l'un d'eux. Nous aurions mieux fait de porter une veste marron ! »

IBRIR CONFOND SES DETRACTEURS

Nancy étant copieusement dominé par Toulouse, Ibrir s'ennuyait dans ses buts. Au milieu de la seconde mi-temps il s'avança jusqu'à sa ligne des 16 mètres. Il la dépassa même légèrement pour... subtiliser la balle à un adversaire, au pied, le dribbler et... dégager.

Mais dans les dernières minutes, alors que Toulouse venait de marquer son but et portait tous ses joueurs en attaque, Ibrir s'avança jusqu'à la ligne médiane.

Ah ! si une balle pouvait

me parvenir, semblait-il dire.

Comment dire encore après cela que Ibrir reste trop sur sa ligne de but, qu'il aurait avantage à « sortir » plus souvent !

CHARITE CHRETIENNE

Deux clans de supporters se trouvent au café, à des tables proches l'une de l'autre.

Un des clans est en liesse parce que son équipe a gagné; l'autre broie du noir, car ses favoris ont été mis en pièces.

D'une table à l'autre, on échange des impressions et des commentaires plus ou moins charitables. Vient un moment où un supporter du clan vainqueur se lève et dit à ses compères :

— Mes chers amis, nous devons faire quelque chose pour nos voisins qui ont été très éprouvés, comme vous le savez. Je vous demande donc de vous laver et d'observer une minute de silence à la mémoire de leurs joueurs.

LA VENGEANCE EST UN PLAT QUI SE MANGE FROID

En 1945, Georges Devos fut engagé par le SCO d'Angers. Malgré quelques essais satisfaisants, il ne put s'imposer, si bien qu'en fin de saison, il fut transféré sans hésitation à Douai.

Aussi, mécontent d'avoir été congédié de la sorte, Georges Devos conserve-t-il un très mauvais souvenir du club angevin. Et son mécontentement il sait fort bien l'exprimer lorsque son équipe douaisienne rencontre Angers : il est déchaîné.

Deux fois déjà, Douai a battu Angers grâce à ses coups francs ! Devos est vengé, et bien vengé...

LE CORRECTEUR SERA PUNI

C'est un confrère méridional qui le dit :

« Alles n'importe où et l'équipe locale trouve un adjudant dans son public. Aux Métoires, c'est le contraire ».

Nous aimerions savoir ce qu'il faut entendre par là, et surtout quel peut être le contraire d'un adjudant.

Si nous nous en rapportons au folklore de caserne, ce doit être un homme qui ne mange pas, qui ne boit pas, qui ne fume pas, qui sait rigner son nom et qui est intelligent.

Mais notre confrère a voulu certainement parler d'un adjuvant.

Un mauvais point au correcteur !

L'ARLESIEN COMBLE

L'Arlésien Edouard Rambaud, qui remplaça quelque temps Domingo dans le but de l'AC Arles, est content de son sort bien qu'il ait abandonné le sport actif.

C'est qu'à présent, c'est lui qui est chargé de la manœuvre du tableau d'affichage pendant les matches, et il se trouve rari de ces fonctions nouvelles :

— C'est à mon tour maintenant de marquer des buts. Et je suis comblé, car non seulement je les marque sans peine, mais je les marque sur les deux tableaux...

UN FOOTBALLEUR ECRASE

Nul n'en ignore : les bons footballeurs d'origine polonaise sont légion dans la région minière du Pas-de-Calais. Ce ne sont que des Ludsiok, Wawrzyniok, Podzianski, tous noms qui font penser à un éternuement.

On conte que, dernièrement, un de ces joueurs fut écrasé par un camion.

La nouvelle, bien entendu, fit du bruit dans la région. Un sportif s'empressa de la communiquer à l'un de ses amis :

— Tu sais, Wassielesrysykirsniak a été écrasé...

— Ecrasé ? Qui cela ?

— Wassielesrysykirsniak.

— Ah ! Mais comment s'appelait-il avant d'être écrasé ?

L'ARBITRE GAGNE SON APERITIF

L'autre dimanche, l'Isle-en-Dodon s'en alla jouer à Tarbes; et c'est le cœur léger que les supporters virent prendre le train à leur équipe; car personne, sauf le dernier classé Salies, n'avait été battu chez les Tarbais. Et puis, stupéfaction, le leader fut bel et bien battu.

C'est alors qu'il réagit en accusant les dirigeants de Tarbes d'avoir substitué un de leurs anciens joueurs à l'arbitre officiellement désigné. Le premier acte de cette offensive fut un rapport au bureau de la Ligue du Midi.

Tarbes se défend et affirme que ses adversaires avaient accepté l'entrée en fonction du remplaçant. Possible, riposte l'Isle, mais nous n'avons appris qu'après coup le nom de ce monsieur qui nous priva de trois penalties et de deux buts. Nous avons été éclairés lorsqu'un spectateur tarbais fit cette réflexion, après le match :

« Cheurette gagne peut-être l'apéritif, mais il y est quand même allé un peu fort ! »

Ah ! le petit vin blanc... !

par Victor DENIS

FAISONS un petit retour en arrière et reportons-nous au second match de Coupe qui eut lieu à Rennes, le 13 janvier, entre le Stade Français et le FC Nantes.

Quelques minutes avant que fût donné le coup d'envoi, deux gaillards portant une grosse bonbonne passèrent devant la tribune centrale et allèrent se poster un peu plus loin, au milieu d'un clan de sportifs nantais venus tout spécialement pour assister de la voix leurs compatriotes voués aux attaques de ces maudits Parisiens.

La chorale nantaise remplit son office, dès le début des hostilités, avec un zèle très louable. Seulement, au bout d'un quart d'heure, quelques choristes, probablement mal entraînés, commencèrent à se sentir la gorge sèche. Ils allèrent alors trouver les hommes à la bonbonne et leur dirent :

— C'est le moment de mettre en batterie !

Un instant plus tard, un tuyau de caoutchouc plongeait dans la bonbonne et, après amorçage, déversait des flots de muscadet. Les deux choristes eussent bien aimé être les seuls assoiffés de l'expédition, mais à les voir vider verres sur verres leurs camarades restés au combat se sentirent soudain une insupportable pépie. Et ce fut alors le défilé de tous les supporters nantais devant le baz improvisé. Aussitôt que l'un d'eux ne tirait plus de ses cordes vocales que des cris étouffés, vivement il se présentait au pourvoyeur de muscadet, et le temps de lever le coude, il était prêt pour de nouveaux rugissements.

De là vient que ce jour-là les encouragements n'aient jamais manqué aux footballeurs nantais : tant que la bonbonne n'était pas vide, il y avait de la ressource.

C'est à se demander comment l'équipe stadiste a pu gagner le match, elle qui n'avait ni chorale ni bonbonne, et ne pouvait compter que sur J.-P. Bauer qui menace toujours de se mettre à l'eau de Vichy.

Au Stade comme au Racing, et même au Red Star, le supporter n'est l'objet d'aucune attention ; il est le cochon de payant, et rien de plus. Ce qui suffit à expliquer qu'il disparaisse complètement de la circulation lorsque l'équipe ramasse les casquettes. Il en faut de l'héroïsme, pour se faire le champion d'une cause perdue ! Et quant à exiger de l'héroïsme, pourquoi ne pas commencer par en demander aux joueurs eux-mêmes ?

C'est peut-être ce qui pourrait assurer le salut du Red Star où, à défaut d'héroïsme, on se contenterait de bonne volonté. Mais puisqu'il n'y a pas grand'chose à espérer de ce côté-là, il conviendrait du moins de soigner les supporters. Gusti Jordan n'a-t-il pas une grosse bonbonne dans sa cave ?

A NOS LECTEURS

Le Syndicat de la Presse Hebdomadaire parisienne, devant les exigences inéluctables de toutes les hausses de prix qui affectent la confection des journaux, a décidé d'élever le prix de vente des journaux.

France Football **s'inclinant, comme ses confrères, devant la décision syndicale, se trouve contraint de porter son prix de vente de 10 à 12 francs, majoration faible par rapport à la moyenne.**

Nous sommes sûrs que nos lecteurs — qui sont nos amis — accepteront ce que la dureté des temps nous impose

le coin DES LECTEURS.

M. Laurent, d'Izieux (Loire), s'intéresse aux questions d'arbitrage. Il nous écrit :

Le capitaine d'une équipe A se doutant d'une falsification de licence pour un joueur de l'équipe adverse B peut-il exiger une pièce d'identité de ce joueur ?

REPONSE

Oui. De plus, il lui est toujours permis de déposer, avant le match, une réclamation sur la feuille de match.

×

M. Souches, arbitre d'Oranous dit :

Trois joueurs de l'équipe A ne présentent ni licence ni pièce d'identité. Mais, moi, arbitre, je les connais. Je les laisse jouer.

Deux joueurs de l'équipe B sont dans le même cas. Mais je ne les connais pas. Je leur interdit de jouer.

Ai-je raison ?

REPONSE

Tout dépend du règlement intérieur de votre Ligue. La FFF dit qu'un arbitre ne peut pas empêcher un joueur de prendre part à une rencontre.

La Ligue de Paris elle, demande à ses arbitres d'empêcher un joueur en situation irrégulière de prendre part à une rencontre.

En tout cas, en face du nom du ou desdits joueurs vous devez mentionner qu'ils n'ont pas de licence et faire signer le ou les intéressés.

×

M. Dupic, de Marseille nous pose quelques questions :

1) Aston et Meuris sont-ils d'origine britannique ?

2) Daroi et Bongiorni d'origine italienne ?

3) Combien valent les verres de contact ?

REPONSE

1) Le père d'Aston était Anglais. Lui est Français. Meuris est d'origine belge ;

2) Daroi est né au Luxembourg, de père italien ; Bongiorni à Paris, de père italien ;

3) Les verres de contact valent environ 25.000 francs.

M. L'Hérault, de Baugé (Maine-et-Loire), nous demande comment noterez-vous les réponses à votre concours ?

Selon votre sentiment ? Selon l'opinion de la majorité ?

REPONSE

Selon l'opinion de la majorité, en faisant abstraction de notre jugement personnel.

×

Un lecteur d'Angers nous suggère de mettre en vente des photos des meilleurs joueurs de nos équipes pros.

REPONSE

Nous croyons savoir que les studios d'Harcourt se chargent de mettre ce projet à exécution

JACQUES DE RYSWICK VOUS PARLE DU DERNIER TOUR

LA COUPE DE FRANCE S'EMBOURGEOISE malgré les surprenants Reims-Le Havre (2-2) et Marseille-Angers (3-3)

DEMAIN POURTANT LES DEUX LEADERS DE DIVISION NATIONALE DEVRAIENT PARVENIR A SE QUALIFIER

LE programme de ces seizièmes de finale était sans grand relief. Sans grand relief aussi le tableau des résultats. On pourrait croire qu'en cette année 1948, la Coupe à tendance à s'embourgeoiser.

Pourtant, nous avons côtoyé la sensation avec les matches nuls Reims-Le Havre (2-2) et surtout Marseille-Angers (3-3). Reims leader, et Marseille, l'un des deux « brillants seconds » du Championnat national, ot, eux, côtoyé la catastrophe, si tant est que l'élimination en Coupe soit catastrophique.

Reims et le sens de la réalisation

Que Reims ait été, en dépit de sa supériorité technique, tactique et athlétique, « accroché » par Le Havre, voilà qui n'est somme toute qu'une demi-surprise. Nous avions vu, les dimanches précédents, Reims mal à l'aise en Coupe contre Le Mans, puis en championnat contre Rennes, A'ès et Marseille. Pourtant, en chacune de ces occasions, Reims s'était assuré une nette domination dans tous les compartiments du jeu, hormis celui de l'efficacité offensive. Or le même phénomène s'est produit à Lille contre Le Havre. Nous ne tiendrons donc pas compte du raisonnement assez simpliste prétendant que Reims n'est pas une équipe de Coupe. *Croyons plutôt que cette équipe, sans être exactement en déclin — elle conserve au contraire son équilibre — a momentanément perdu le sens de la réalisation.* Il nous surprendrait toutefois qu'elle ne parvint pas à se qualifier demain au Parc au cours du match à rejouer contre les valeureux Havrais.

A Saint-Etienne y eut-il un mystère ?

Tout comme d'ailleurs il nous surprendrait qu'à Bordeaux, Marseille ne vint pas à bout d'Angers. Au contraire de celle de Reims, on dit volontiers de l'équipe de Marseille qu'elle possède le tempérament, le caractère et le style d'une équipe de Coupe. Pourtant, si l'un des deux rivaux imprima au match de Saint-Etienne le rythme et le « tonus » de la Coupe, ce fut bien, nous dit-on, le onze angevin, au standing fort modeste cette saison et qui poursuit une assez terne carrière en seconde division. *De ceci, doit-on conclure qu'à force de mener ses matches de championnat au rythme de la Coupe, Marseille voit ses qualités essentielles émoussées le jour où il rencontre, en COUPE, une rivale apparemment moins dangereuse que ses adversaires habituels ?* C'est possible.

Quoi qu'il en soit, l'histoire d'Angers tenant Marseille en échec n'est pas nouvelle. Elle eut en Coupe des précédents, plus fameux encore. *L'équipe d'Angers, qui ne suivrait probablement pas le train du championnat national est au contraire fort capable de se surpasser le jour où elle rencontre en UN MATCH DE COUPE, une des meilleures équipes de Division nationale.*

Et ce sont ces histoires-là qui confèrent à la Coupe son mystère, sa sensation, sa popularité...

Des fausses notes qui coûtent cher

L'équipe la plus malchanceuse de ces seizièmes de finale fut sans aucun doute celle de Metz, qui fut privée de son gardien de but, Gorius, dès la première minute de jeu. Fait curieux, ce fut Guthmuller qui, ayant été le dimanche précédent le grand réalisateur de Metz devant Lille, prit cette fois la place de Gorius devant les filets, se tirant d'ailleurs fort bien de cette tâche imprévue. Comble de malheur pour Metz, Kemp manqua un penalty, tout comme Batteux en manqua un pour Reims. En Coupe, ce sont là des « fausses notes » qui comptent !

Une légende qui disparaît ?

Encore une légende de la Coupe qui tend à disparaître : celle voulant que l'équipe ayant marqué le premier but l'emporte : Cannes menant 1-0 à la mi-temps devant le RC Paris, est finalement battu 4-3 après prolongations. Quimper, qui s'assure une avance de deux buts sur Nice, au repos (2-0), succombe 2-4 ; Nîmes, qui bénéficie également de l'avantage chiffré après 45 minutes (2-1) s'incline 2-4 devant Rennes. Face aux champions de France amateurs de Gueugnon, la modeste et courageuse Entente Versaillaise mène, elle aussi, 1-0 à la mi-temps, résiste ensuite jusqu'à la fin du temps réglementaire (1-1), mais s'effondre au cours de la prolongation (4-1).

Une légende qui disparaît ? *N'est-il pas plus exact de dire que, dans la plupart des cas, la logique s'est finalement imposée ? Tant il est vrai que n'étaient la semi-surprise Reims-Le Havre et l'étonnant Marseille-Angers, ces seizièmes de finale 1948 n'auraient permis d'ajouter le MOINDRE PARAGRAPHE au chapitre « sensation ».*

Les seizièmes de finale

Pros de 1re Division entre eux

Au Parc : Nancy (14) b. TOULOUSE (12)	3-1
A Toulouse : RCP (4) b. Cannes (16) (prol.)	4-3
A Lyon : Metz (13) et Montpel. (11) (prol.)	1-1

Pros 1re Division c. 2e Division

Au Parc (samedi) : STADE (7) b. CA Paris (19)	4-0
A Bordeaux : RENNES (10) b. Nîmes (14)	4-2
A Lille : Reims (1) et HAVRE (3) (prol.)	3-3
A Saint-Etienne : Marseille (3) et Angers (12) (prol.)	3-3

Pros 1re Division c. Amateurs (Honneur)

A Reims : LILLE (2) b. St-Quentin (3)	6-0
A Colmar : SOCHAUX (9) b. Le Thillot (2)	6-1

Pros 2e Division entre eux

A Valenciennes : COLMAR (4) b. Rouen (2)	6-1

Pros 2e Division c. Amateurs (Honneur)

A Angers : GIRONDINS (10) b. Dieppe (1)	3-0
A Besançon : Troyes (15) b. St-CHAMOND (4)	3-1
A Rouen : LENS (2) b Bayeux (3)	2-0
A Clermont : NICE (1) b Quimper (2)	4-2

Amateurs (Honneur) c. Amateurs (Promotion)

A Orléans : Gueugnon (1) b. Versailles (3) (prol.)	4-1

Amateurs (Honneur) c. Amateurs (1re Division)

A Lens : Béthune (3) b. CA Valenc. (5)	6-0

N.B — Le chiffre placé entre parenthèses indique, pour chaque club son classement dans sa division.

LA COUPE : un mirage mais souvent une déception

POUR un club de football, ce n'est qu'une page, et le plus souvent une ligne d'écriture dans son histoire. La Coupe ! Avant la saison ce n'est qu'une formalité.

Et puis on y pense, et puis on en parle en affectant un air détaché. Mais le premier tour vient ; et c'est une victoire sans grande portée, sur une équipe inconnue, mais le virus agit et l'esprit vogue sans vouloir encore s'arrêter. C'est comme un rêve : on voudrait chasser, mais qui prend corps.

Et c'est l'envolée vers l'épopée et la chimère ouvre ses ailes ! La finale à Colombes, devant 60.000 spectateurs, le président de la République serrant la main de nos joueurs, le pavillon de notre cité flottant dans les tribunes et aux mains de nos supporters criant leur enthousiasme dans le stade ennobli par les manifestations internationales — y compris les Jeux Olympiques qui le consacrèrent : Oh oui, le beau rêve !

Et les plus petits clubs des plus petites bourgades vivent ainsi chaque année des heures saintes.

Hélas, combien de fois tous ces espoirs innocents sont réduits à néant par un incident banal, imprévisible et parfois antisportif.

par Lucien GAMBLIN

Car la Coupe de France est une grande dame inconstante dans son affection. Joueurs, dirigeants et supporters : elle entraîne tout le monde dans son sillage. Son sourire enjôleur comme celui d'une intrigante trop belle vous entraîne dans un éden trompeur.

Mais pour cela, footballeurs qui cherchez la consécration, combien de qualités ne vous faut-il pas pour avoir la chance de plaire à la dame de vos pensées !

— La Coupe ?

Votre ambition, celle de vos camarades de combat, et celle de votre club votre désir de voir votre nom briller au firmament du football français exigent des efforts que vous n'êtes peut-être pas capable d'accomplir !

L'abnégation, et une suite d'efforts considérables, ainsi qu'une concentration obsédante vous seront indispensables, à vous simple joueur de football, pour parvenir à l'ultime journée d'une compétition qui réunit à son premier jour près de 800 clubs soit 120.000 joueurs environ.

Mais l'espoir fait vivre, dit-on. Alors, tentez votre chance en luttant ; la faveur populaire va aux audacieux.

Car nous n'avons qu'un désir : voir les jeunes affirmer leur valeur, mais autant que possible en respectant les bons principes du football.

Ne grognez pas si le trésorier de votre club vous réclame votre cotisation.

Un club devrait pouvoir vivre de ses recettes normales.

VEDETTE DE COUPE

Dieppe joue un football de pros mais sans moyens physiques

(De notre envoyé spécial Marc HAUGUET.)

ANGERS. — On craignait le pire pour les amateurs dieppois en face des redoutables pros girondins dont les exploits en Coupe ont fait la renommée.

Or fait le but marqué par Krebs après moins d'une minute de jeu semblait vouloir corroborer ces appréhensions ; d'autant plus que les Bordelais, très maîtres d'eux-mêmes après ce départ en trombe, gardèrent le monopole de la balle, construisant élégamment en face d'une formation trop frêle que cette entrée en matière paraissait avoir prématurément condamnée.

Et les Maritimes, au bout d'un quart d'heure, se reprirent à espérer en attaquant franchement et tinrent les pros en échec jusqu'à dix minutes de la fin après avoir failli égaliser par Prucost. Seuls, un poids, une force de pénétration, et une frappe de balle très insuffisants, vouèrent leurs efforts à l'insuccès devant l'excellente défense bordelaise où Swiatek et Mérignac écrasaient de leur maîse les fragiles Deuec, Layet et autres Thieury, et L. Fourmond !

Mais ils nous avaient largement donné la preuve tout au long du match que leur technique et leur conception du jeu étaient bonnes... trop bonnes sommes-nous tentés d'ajouter car les amateurs, au lieu d'un match de Coupe, ont joué un football de pros sans en avoir les moyens !

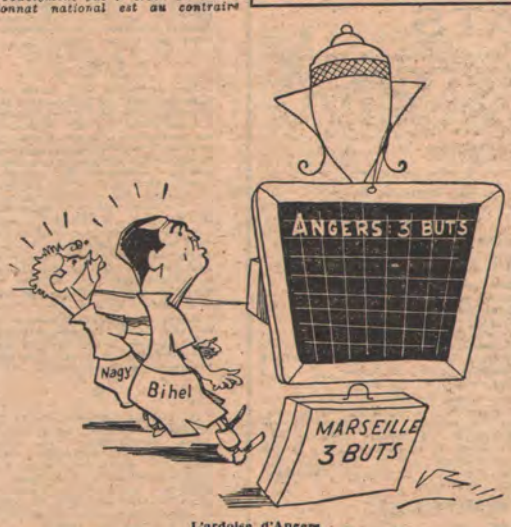
R. Fourmond, leur entraîneur-joueur (ex-Nancy-Lorraine et Troyes) blessé dimanche, tout en nous montrant sa satisfaction, nous a parlé de son club et de son avenir.

« Il nous manquait trois de nos meilleurs joueurs : R. Fourmond, Marque, Morin, blessés !... Finie la Coupe, tout pour le Championnat désormais. Nous sommes actuellement 4e, mais avec deux matches en moins (U.S. Normande et Lisieux). J'ai le ferme espoir que nous disputerons le Championnat de France la saison prochaine.

« Nous disposons d'un stade magnifique avec des projecteurs pour l'entraînement nocturne... et bientôt un « sauna ». Nous possédons aussi un terrain annexe près de la plage.

« Nous avons 2 équipes seniors, 6 de cadets-juniors ; notre première s'entraîne quatre fois par semaine. Et chaque dimanche 2.500 spectateurs environ nous apportent près de 130.000 francs. L'engouement est considérable !

« Avec le Championnat de France, les difficultés de déplacement ne seront guère acrues pour nous : Le F.C. Dieppe a raison de voir l'avenir en rose...



L'ardoise d'Angers

Footballeurs... chaussez la BOUDUR

AH ! QUEL MATCH QUE CELUI DE LYON !

LYON. — Tout le monde était content en sortant de ce match émouvant, mouvementé et sensationnel, qui venait de se terminer par un match nul, au Stade des Iris, entre le SOM et le FC de Metz.

par Emm. Gambardella

Le contentement des Messins et des Montpelliérains n'était pas sans réserves. Les Messins déploraient la grave blessure de Gorius, leur gardien de but.

Les Montpelliérains regrettaient, eux, de n'avoir pas su profiter de la chance qui leur avait souri en se montrant cruelle pour leurs adversaires.

Mais enfin, comme dit le proverbe, tant qu'il y a de la vie il y a de l'espoir, et Lorrains et Languedociens placaient pareillement leur confiance dans le deuxième round dont ils avaient demandé qu'il eût lieu à Paris.

Mais ceux dont la joie était sans mélange, c'étaient d'abord les dirigeants de la Ligue du Lyonnais qui affirmaient hautement que les deux matches de Coupe qu'on venait de leur concéder : Reims et Roubaix, d'une part, Montpellier et Metz, d'autre part, avaient fait beaucoup plus, pour des raisons différentes, pour la vogue du football à Lyon.

Quant aux spectateurs, leur satisfaction était visible. Outre qu'ils avaient bénéficié d'un supplément au programme qui comble toujours d'aise ceux qui viennent aux matches de Coupe, je veux dire la prolongation, le match avait été si fertile en coups de théâtre et en rebondissements qu'ils déclaraient avoir été rarement à pareille fête.

Ils avaient bien raison.

Je ne pense pas que match de Coupe ait été jamais aussi fertile en émotions et qu'il ait semblablement donné aux spectateurs le régal de tous les incidents qui peuvent se produire au cours d'une rencontre de football.

Blessure de Gorius, le portier messin, dès le coup d'envoi.

Son remplacement par Guthmuller, gardien virtuose.

La domination de Metz à dix contre onze Méridionaux.

Un k.o. de Baillot que l'on constata sans voir l'auteur du coup.

Un penalty manqué par Kemp à 20 minutes de la fin.

Et pour terminer, revue de vestiaires où l'on comptait les blessures. Il n'en manquait pas!

EN VUE DES JEUX OLYMPIQUES

Les footballeurs hongrois vont toucher 7.000 calories par jour

(De notre correspondant général **Louis ERDOS.**)

BUDAPEST. — La saison de printemps va commencer le 15 février, officiellement. Mais, auparavant, se déroulera le match MTK-Ujpest comptant pour le Championnat d'automne qui, par suite du mauvais temps, n'a pas eu lieu l'année passée. Avant la saison, chaque équipe mobilise ses forces et, par l'engagement de nouveaux joueurs, renforce son équipe pour jouer un rôle au Championnat qui se présente très ouvert.

Quelques nouveaux entraineurs furent engagés. Ainsi, Ferencvaros sera entrainé par son ancien international Lyka et Kispest a engagé le vieux international Gutmann qui, récemment, a travaillé chez Ujpest.

La saison internationale fixée, voici le calendrier :

11 avril : Hongrie-Suisse, à Budapest ;

2 mai : Autriche-Hongrie, à Vienne ;

2 mai : Autriche B-Hongrie B, à Budapest ;

Mois de mai : Roumanie-Hongrie, à Budapest ;

Mois de mai : Tchécoslovaquie-Hongrie, à Prague.

Mais la grande sensation sera le match Arsenal-Burnley, à Budapest.

La décision concernant la participation de la Hongrie aux J. O. n'est pas encore prise, c'est ce qui intéresse, en premier lieu, les sportifs du pays. M. Ries, délégué de la Fédération, qui s'est rendu à Londres pour y discuter avec M. Rous de la représentation olympique, vient de rentrer à Budapest ; malheureusement, il n'a pas pu rencontrer M. Rous, qui était absent de la capitale anglaise. Mais il faut agir vite ; c'est pourquoi la Fédération hongroise doit prendre sa décision qui, selon nos informations, consistera à envoyer à Londres la toute meilleure équipe.

La nouvelle venant de Buenos-Ayres et annonçant que l'Argentine enverra son équipe à Londres, a été commentée favorablement. Et l'on dit : « Nous, Hongrois, sommes amateurs aussi bien que les Argentins... »

Entre temps, l'Etat hongrois vient à l'aide des candidats pour les Jeux. Vu les restrictions alimentaires de Hongrie, l'Etat a décidé que les 100 candidats qui se préparent aux Jeux (dont 200 seulement feront le voyage) toucheront des vivres pour une valeur de 7.000 à 7.500 calories par jour pour qu'ils puissent se préparer sans difficulté. Bien entendu, cette décision touche les 40 footballeurs qui attendent le commencement de leur entrainement.

N.D.L.R. — Toujours ce malentendu olympique ! La Hongrie estime candidement que ses joueurs rémunérés peuvent être considérés comme des amateurs. Et quand on parle là-bas de l'Argentine, on paraît ignorer que c'est de l'équipe amateurs d'Argentine qu'il est question...

QUINCOCES
le célèbre international espagnol ne réussit pas comme entraineur

(De notre correspondant général **EROSTARBE**)

SAINT-SEBASTIEN. — Dans l'histoire du football espagnol, le Real Madrid a toujours été un club en vedette. Sa renommée est aussi grande que celle de l'Athlétic de Bilbao ou du FC Barcelone. C'est aussi le club le mieux organisé. Il est cependant dans une situation critique, car il se trouve menacé de relégation. Ce club a 30 joueurs professionnels à sa disposition. Malgré cela il n'a pu trouver jusqu'ici la cohésion qui lui permettrait d'obtenir les victoires dont il a besoin. Il possède un stade remarquable — Chamartin — pouvant contenir 70.000 spectateurs. Mais en somme il n'a pas d'équipe.

Un club modeste, Tarragone, l'a battu sur son propre terrain. Les conséquences n'ont pas tardé à se faire sentir. Iacinto Quincoces, son directeur sportif, a donné sa démission. On connait Quincoces, le brillant arrière international dont on avait dit, lors de la Coupe du Monde disputée en Italie en 1934, qu'il était le meilleur arrière du monde. Il n'a pas eu de chance au Real Madrid. Il y a quatre ans, il était entraineur à Saragosse. Mais il manquait de moyens et n'obtint pas de résultats.

Il se consacra un moment au cinéma. On le vit paraître dans un film avec Zamora et Gorositza. Excellent sportif, il ne pouvait vivre loin du ballon : il y revint. Il fut désigné comme sélectionneur de l'équipe d'Espagne, mais il dut renoncer à sa charge. Dans les fluctuations actuelles du football espagnol, il est difficile à un sélectionneur de s'affirmer. Il en sera ainsi tant qu'on aura pas acquis une stabilité de jeu et une uniformité de conception.

Donc Quincoces démissionne. L'entraineur Albeniz prend sa place en attendant l'arrivée prochaine d'un technicien anglais, M. Kipling, dont on espère le salut. On pense que le vieux club ne sera pas relégué. Son capitaine est le vétéran Ipina qui, avant la guerre espagnole, jouait à l'Athletic de Madrid.

Arsenal prend racine tandis qu'en Italie le duel Milan-Turin s'accentue

Infirmant tous les pronostics de ceux qui attendent de voir le dompteur mangé et qui s'impatientent de le voir déjouer les attaques des fauves, Arsenal se maintient en tête du championnat de League d'Angleterre. Sa position est solide : 5 points d'avance sur Burnley. Samedi dernier, il a battu Preston par 3 buts à 0. Nette victoire qui tend à prouver qu'Arsenal n'est pas uniquement préoccupé de succès défensifs. Une fois de plus, son stade d'Highbury était plein et accueillait 62.000 spectateurs.

Son seul concurrent sérieux est Burnley. Mais après Burnley existe encore un trou de quatre points. Décidément, Arsenal a des chances sérieuses.

En seconde division, la lutte est plus serrée. Birmingham a ses chances. Mais avec lui, on peut penser que va remonter un autre vieux club de première division, Newcastle, Tottenham ou West Bromwich, à moins que le club gallois de Cardiff qui a déjà goûté de la première division, ne revienne en cette noble compagnie.

×

En Italie, la lutte entre les deux grands clubs : Milan et Turin, constitue le grand attrait du championnat. Les matches retour ont commencé dimanche dernier : ils se termineront au mois de juin. Mais Milan et Turin ont pris une avance appréciable.

La fin des matches aller fut couronnée par le match Milan-Turin, précisément. Les deux équipes étaient à égalité. Milan a triomphé. Il avait donc deux points d'avance.

Il n'en a plus qu'un aujourd'hui, car Milan, sans doute un peu ébranlé par son effort du dimanche précédent, est allé perdre un point à Vicence, tandis que Turin remportait chez lui une confortable victoire sur Modène.

Quoi qu'il en soit, le championnat de cette année ne sera plus un cavalier seul du fameux Torino.

M. P.

PAS DE CHAMPIONNAT DE 18 CLUBS

Les étrangers seront bien accueillis en Belgique

(De notre correspondant général **Jacques LECOQ**)

BRUXELLES. — Les clubs de division d'honneur (c'est-à-dire la catégorie la plus élevée), ont demandé à l'assemblée générale de la Fédération, de porter de 16 à 18 le nombre des participants à leur championnat.

Si on les avait suivis, la saison du football belge aurait débuté le 31 août et se serait terminée le 31 mai, tout au moins en ce qui concerne les championnats, car il aurait fallu ajouter à cette période, celle des matches d'entrainement et celle des tournées de fin d'année.

A une écrasante majorité, cette proposition a été repoussée. Ce n'est point tant la crainte d'allonger la saison qui a provoqué cette décision, mais la crainte que tout soit désormais sacrifié au championnat. On aurait disputé des matches le 11 novembre, le lundi de Pâques, à l'Ascension, le lundi de la Pentecôte, toutes journées habituellement réservées à la venue en Belgique d'équipes étrangères de qualité. Les tournois internationaux de Pâques sont de tradition chez nous : ce n'est pas de gaîté de cœur qu'on les eût abandonnés.

— Tant pis ! S'il le faut, on jouera en semaine !

Cette apostrophe du porte-parole des « division d'honneur » n'a eu aucun succès. Les joueurs « indépendants » ne peuvent être astreints à faire du football durant leurs heures de travail, même en tenant compte des facilités qui leur sont accordées par des employeurs compréhensifs. Le public, aux matches de semaine, est aussi trop clairsemé pour que cette solution soit normalement envisagée.

En règle générale on se réjouit de voir les « 18 clubs » rejetés car si les sportifs belges aiment le football, ils aiment aussi autre chose que le championnat. Et, chez nous, on lui a beaucoup sacrifié, notamment cette Coupe de Belgique à laquelle nous aspirons tous, mais que les clubs rejettent par égoïsme, parce qu'elle ne comblerait que certains privilégiés, rescapés des tours éliminatoires.

Les pouvoirs publics au lieu de réglementer à une virgule près les textes qui compliquent la tâche des secretaires de clubs, feraient bien mieux de créer un petit stade dans les plus petites communes...

butimeries

SAIT-ON quel est le club professionnel anglais réputé le plus riche ? C'est Tottenham Hotspurs, club londonien très connu qui joue actuellement en 2e division. Il est possesseur de son terrain, de maisons et de boutiques dont la valeur est estimée à 150.000 livres (12.600.000 francs au nouveau cours du change). Et il n'a aucune dette !

Imagine-t-on en France un club de 2e division ou même de division nationale, capable d'approcher de loin le capital de Tottenham ? A l'annonce de cette brillante situation financière, beaucoup de gens considèrent Tottenham comme favori de la Coupe. Et pourtant on ne voit pas le rapport... Mais les sportifs anglais sont très sensibles à la publicité !

◆

Au dernier tour de la Coupe d'Angleterre ce fut encore le club non professionnel de Colchester (entendez qu'il n'appartient pas à la League) qui fut le héros de la journée en battant Bradford qui avait éliminé Arsenal.

L'entraineur de ce club, Fenton, imagine des plans pour les adversaires que le sort lui désigne. Et il déclare à qui veut l'entendre que rien ne l'empêchera d'aller à Wembley en finaliste, même s'il doit un jour rencontrer Manchester United. Car il faut vous dire que Manchester passe aussi pour un grand favori de la Coupe, on ne sait d'ailleurs pourquoi.

Mais en attendant, il lui faudra rencontrer au prochain tour Blackpool, le club de Matthews et de Mortensen. Cela pourrait sonner le glas de ses espérances, malgré le plan Fenton.

◆

L'acteur anglais Tindler avait promis son manteau à l'avant centre Stevens, de Fulham, s'il marquait trois buts dans le match de Coupe contre Bristol. Or Stevens réussit le hat trick. Et l'acteur tint sa promesse.

C'est mieux encore que saint Martin qui, lui, coupait son manteau en deux pour le partager avec un pauvre.

◆

La presse italienne dit que la Fédération d'Angleterre se préoccupe sérieusement du match Italie-Angleterre qui sera disputé en mai, à Turin, car elle estime que l'Italie est toujours le leader du football continental. A cet effet, elle a décidé d'envoyer en Italie son observateur, M. Winterbattom, directeur de l'équipe nationale, afin de savoir quelles méthodes de jeu on emploie en Italie, de connaitre en somme les armes de l'adversaire.

Les Anglais sont persuadés, paraît-il, qu'il leur faudra combattre sévèrement pour gagner ce match. Les Anglais combattre sévèrement à l'étranger au mois de mai ! Ce n'est pas dans leurs habitudes. Mais cela peut changer.

◆

Le dernier match du Championnat argentin opposait le leader, River Plate et Atalante, lanterne rouge. La victoire du premier lui assurait le titre. Celle du second devait lui permettre de rester en première division. Ce fut un match scandaleux au cours duquel en seconde mi-temps, les coups de pied et les K.O. se succédèrent. L'arbitre dut interrompre le match 17 minutes avant la fin. En rentrant au vestiaire, il trouva ses vêtements enduits de pétrole. Il a déposé une plainte contre inconnu.

◆

Voici un chiffre qui donnera une idée de la vogue du football en Allemagne. Au récent derby de Westphalie, qui opposait Borussia de Dortmund à Schalke, où assistèrent 46.000 spectateurs, Schalke fut battu de 1 à 0. Mais il a perdu sa qualité. Actuellement, dans le Championnat de l'Ouest, il n'est que 8e sur treize.

◆

Les Argentins sont vexés des opinions que les Européens professent à l'égard de leur football.

« On croit toujours là-bas, dit un journal de Buenos-Ayres, que nous spéculons exclusivement sur je ne sais quelle vivacité créole et que nous sommes des individualistes. Au contraire, les progrès admirables du football argentin ont été réalisés dans le jeu d'équipe. Mais il est préférable que nous soyions méconnus... Quand en 1924 les Uruguayens sont venus à Paris, on s'attendait à voir en eux des Indiens avec des plumes, et on rencontra des maîtres. On n'a pas appris la leçon, et cela vaut mieux ainsi. »

Léger malentendu comme on le voit. Nous sommes tellement persuadés au contraire de la qualité du football argentin que nous ne cessons de les réclamer !

◆

M. Barassi, président de la Fédération italienne, est-il sur le point d'abandonner ses fonctions ? Celles-ci l'absorbent beaucoup et il fait preuve d'une activité considérable, tant pour la direction de la Fédération que pour les relations avec l'étranger et aussi comme vice-président du comité olympique italien.

Or M. Barassi vient d'être nommé président de la Cisitalia, grande firme automobile dont le siège est à Turin. Et l'on peut croire que cela non plus n'est pas une sinécure.

Pour que M. Barassi puisse concilier toutes ses occupations, il faudrait, soit que la Cisitalia transporte son siège à Rome, soit que la Fédération de football transfère le sien de Rome à Turin !

Les usagers de nos petites annonces pourront assister aux 8es de finale de la Coupe de France

Les usagers de nos petites annonces pourront assister gratuitement aux huitièmes de finale de la Coupe de France, suivant le système basé sur la Loterie Nationale, et qui a été instauré par *France Football* depuis le 30 octobre 1947.

Ainsi donc tous les numéros des petites annonces qui ont paru depuis le 6 novembre 1947, participeront au tirage de la Loterie Nationale du 18 février prochain.

Le ou les gagnants assisteront à l'un des matches de leur choix des 8es de finale de la Coupe du 29 février.

Par ailleurs, nous avons reçu une lettre du dernier gagnant, M. D. Bénard, 74 bis, rue Baratte-Cholet, à Saint-Maur-des-Fossés, lequel s'exprime ainsi :

« Votre numéro du 28 m'apprend la chance qui m'a favorisé parmi vos fidèles habitués annonceurs.

Lecteur assidu depuis sa création de votre journal, j'applaudis à son heureuse initiative, une parmi tant d'autres qui font de « France Football » un organe vivant et sympathique.

J'aurais aimé vous prier de me réserver les places pour le match Racing-Cannes, à Toulouse, en tant qu'ardent supporter des « Pingouins ». Le temps me manquera pour ce déplacement.

C'est donc au Parc que je me rendrai pour le choc Toulouse-Nancy ».

Qui succédera à M. Bénard ?

Le tirage de la Loterie Nationale du 18 février nous l'apprendra.

LES RESULTATS

ANGLETERRE

PREMIERE DIVISION

Arsenal	3	Preston	0
Blackburn	4	Sunderland	3
Blackpool	1	Aston Villa	0
Bolton	2	Chelsea	1
Charlton	0	Stoke	1
Liverpool	0	Portsmouth	3
Manchester C	3	Grimsby	1
Middlesbrough	1	Burnley	2
Sheffield U	2	Manchester U	1

1. Arsenal, 42 pts ; 2. Burnley, 37 ; 3. Preston, 33 ; 4. Derby, 32 ; 5. Manchester U, Blackpool, 31 ; 7. Wolverhampton, 30 ; 8. Manchester C, 28 ; 9. Aston Villa, 27 ; 10. Middlesbrough, Portsmouth, 27 ; 12. Sheffield U, 27 ; 13. Charlton, 26 ; 14. Everton, 25 ; 15. Huddersfield, 24 ; 16 Liverpool, 24 ; 17. Stoke, 23 ; 18. Sunderland, 23 ; 19. Chelsea, 20 ; 20. Blackburn, 19 ; 21. Bolton, 19 ; 22 Grimsby, 15.

LA COUPE

Dans un match à rejouer pour les seizièmes de finale, Everton a battu Liverpool par 3 à 2 après prolongations. 72.600 spectateurs.

DEUXIEME DIVISION

Barnsley	2	Plymouth	1
Birmingham	0	Brentford	0
Bradford	0	Tottenham	2
Cardiff	2	Sheffield W	1
Coventry	1	Leeds	2
Doncaster	0	Chesterfield	0
Fulham	1	Bury	1
Newcastle	2	Leicester	0
Notts Forest	5	Millwall	2
Southampton	3	West Ham	1
West Bromwich	1	Luton	0

1. Birmingham, 39 pts ; 2 Newcastle, 35 ; 3. Cardiff, 34 ; 4 Tottenham, West Bromwich, 32 ; 6. Southampton, 31 ; 7. Sheffield W. 30 ; 8 Chesterfield, West Ham, 28 ; 10. Coventry, Bradford, 27 ; 12 Barnsley, 27 ; 13 Fulham, 26 ; 14. Leicester, 25 ; 15 Bury Leeds, 25 , 17. Luton, 24 : 18 Plymouth 23 ; 19 Notts Forest, 22 ; 20. Brentford, 21 ; 21. Doncaster, 19 ; 22. Millwall, 18.

ECOSSE

Celtic	0	Clyde	0
Falkirk	3	Aberdeen	1
Hibernian	1	Rangers	0
Partick Th.	1	Hearts	1
St-Mirren	0	Queen's Park	1
Third Lanark	5	Queen of South	1

1. Glasgow Rangers, 35 pts ; 2 Hibernian, 34 ; 3. Partick Thistle, 27 ; 4. Falkirk, 23 ; 5 Motherwell, 23 ; 6. Dundee, 23 ; 7 St-Mirren, 23 ; 8 Clyde, 22 ; 9. Morton, 19 ; 10. Third Lanark, 19 . 11. Aberdeen, 18 ; 12 Celtic, 18 ; 13. Queen of South, 16 ; 14. Airdrieonians, 15 ; 15. Hearts, 14 ; 16 Queen's Park, 13

LUXEMBOURG

LA COUPE

Demi-finales

St. Dudelange	5	Jeunesse Esch	1
Red Boys Differd.	6	US Rumelange	1

BELGIQUE

Rac. Bruxelles	0	Ol. Charleroi	0
Standard	3	Anderlecht	2
Lyra	0	U St-Gilloise	2
Antwerp	3	Liersche	0
La Gantoise	0	Malines	0
Uccle Sport	0	Boom	2
Beerschot	6	Berchem	[illegible]
Charleroi SC	2	Liége	0

1. Malines, 31 pts ; 2 Anderlecht, 28. 3 U St-Gilloise, 24 ; 4. Boom, Ol Charleroi. Antwerp. Liége, 20 ; 8 La Gantoise, 19 ; 9 Berchem, Standard, 17 ; 11. Uccle Liersche, 16 ; 13 Beerschot, Lyra, 15 . 15. Racing Bruxelle, 13 ; 16 Charleroi SC. 11

ESPAGNE

Real Madrid	1	Celta Vigo	4
Bilbao	0	A Madrid	1
Oviedo	4	Séville	0
Alcoyano	0	Gijon	1
Tarragone	2	St Sebastien	0
Valence	1	Espanol	1
Barcelone	2	Sabadell	1

1. Valence, 27 pts ; 2. Barcelone, 24 ; 3 A Madrid, 23 ; 4 Séville, 22 ; 5 Celta Vigo, 21 ; 6 Bilbao, 19 ; 7 Oviedo, 17 ; 8. Espanol, Tarragone, 15 ; 10 Alcoyano, Sabadell, 15 ; 12. Real Madrid, 14 ; 13. Gijon, 12 ; 14 St-Sebastien, 11.

SUISSE

LA COUPE

Quart de finale

FC Granges	5	Servette	4

LE CHAMPIONNAT

Bellinzone	3	Chaux-de-Fonds	2

ITALIE

Alexandrie	2	Pro Patria	2
Livourne	1	Bari	1
Juventus	0	Bologne	1
Gênes	1	Florence	2
International	1	Trieste	1
Lucques	2	Naples	1
Vicence	0	Milan	0
Modène	0	Turin	3
Salerne	0	Rome	1

1. Milan, 30 pts . 2. Turin, 29 ; 3 Trieste, 24 ; 4. Juventus, Internationl, 23 , 6. Bologne, Florence, 22 ; 8 Pro Patria, 20 9 Modène Atalante, 19 ; 11 Lazio, Rome, Livourne, 17 . 14 Gênes Salerne, Lucques, Alexandrie, 16 ; 18 Bari 14 ; 19 Vicence, Sampdoria, 13 . 21 Naples 11

PORTUGAL

Olhanense	5	Braga	2
Boavista	2	Belenenses	3
Elvas	1	Benfica	6
Sporting	[illegible]	Setubal	1
Athletico	[illegible]	Porto	5
Guimarès	3	Lusitano	[illegible]
Estoril	7	Academica	0

1. Sporting, Belenenses, 18 pts ; 3 Benfica Estoril, 17 ; 5 Porto, 16 ; 6 Elves, 10 ; 7 Athletico, Lusitano, Setubal Olhanense 9 ; 11 Boavista, 8 12 Braga, Guimarès, 6 ; 14 Academico, 3.

PUBLICITE

INTER-REGIES 1, r. de la Bourse
Teléph. : RIChelieu 29-04 et 80-77
Directeur de Publicité : L. HANOTE
12, rue Papillon (9e)
(PROvence : 56-61)

SOUS L'INFLUENCE DE LA COUPE : QUINZAINE CRUCIALE EN CHAMPIONNAT

La défense de REIMS en péril contre l'attaque du RACING

Au Parc LILLE peut tomber sur l'"obstacle" STADE

MARSEILLE, qui reçoit le RED STAR, a une chance de prendre la tête

NICE tâchera d'écarter **LENS** son rival le plus dangereux

LE championnat de France entre dans une phase capitale. Il suffit de considérer les grands matches des deux prochaines journées pour s'en rendre compte. Dimanche, nous verrons : *Reims-R.C. Paris et *Stade-Lille. Huit jours plus tard, nous apprécierons *Lille-Marseille.

Le 15 février, la situation des clubs de tête sera donc précisée et le favori désigné.

Cette période importante de première division s'annonce périlleuse pour Reims et Marseille qui rejoueront jeudi en Coupe de France contre Le Havre (au Parc) et Angers (Bordeaux).

Un élément favorable à Lille et au R.C. Paris.

Examinons les rencontres du 8 février dominées, évidemment par les deux oppositions mises en évidence plus haut.

Attaque n° 1 contre défense n° 1

REIMS (1er, 31 pts) : 5e attaque (44), 1re défense (14) ; goal average, 3,14 ; meilleur buteur : Sinibaldi (18) ; vedette du moment : l'arrière central Robert Jonquet.

R.C. PARIS (4e, 26 pts) : 1re attaque (59), 11e défense (41) ; goal average, 1,43 ; meilleur buteur : Moreel (19) ; vedette du moment : l'attaquant Vaast.

Favori : *R.C. Paris.*

Une revanche au Parc

STADE (7e, 24 pts) : 9e ttaque (41), 6e défense (38) ; goal average, 1,07 ; meilleur buteur : Ben Barek (15) ; vedette actuelle : le gardien Domingo.

LILLE (2e, 30 pts) : 3e attaque (53), 3e défense (31) ; goal average, 1,70 ; meilleur buteur : Tempowski (19) ; vedette actuelle : l'avant centre Baratte.

Favori : *Stade.*

Cammarata contre Cuissard

TOULOUSE (12e, 18 pts) : 12e attaque (33), 10e défense (40), goal average, 0,82 ; meilleur buteur : Cammarata (7) ; vedette de l'heure : Cammarata.

SAINT-ETIENNE (6e, 25 points) : 6e attaque (43), 8e défense (39) ; goal average, 1,10 ; meilleur buteur : Cuissard (10) ; vedette de l'heure : Froud.

Favori : *Toulouse.*

Deux buteurs à l'œuvre : Humpal et Grumelon

SOCHAUX (9e, 22 pts) : 6e attaque (45), 9e défense (39) ; goal average, 1,10 ; meilleur buteur : Humpal (16) ; vedette présente : Humpal.

RENNES (10e, 19 pts) : 15e attaque (29), 6e défense (38) ; goal average, 0,76 ; meilleur buteur : Grumelon (14) ; vedette présente : Grumelon.

Pronostic : *match nul.*

Une nouvelle épreuve pour Jordan

MARSEILLE (3e, 30 pts) : 4e attaque (46), 2e défense (28) ; goal average, 1,64 ; meilleur buteur : Dard (10) ; vedette actuelle : l'attaquant Dard.

RED STAR (18e, 10 pts) : 18e attaque (19), 14e défense (43) ; goal average, 0,44 ; meilleur buteur : Favre (5) ; vedette actuelle : l'attaquant Favre.

Favori : *Marseille.*

Un derby de l'Est

NANCY (14e, 17 pts) : 12e attaque (33), 14e défense (43) ; goal average, 0,76 ; meilleur buteur : Gudmundsson (13) ; vedette de l'heure : l'attaquant Brusseaux.

STRASBOURG (3e, 23 pts) : 2e attaque (56), 4e défense (33) ; goal average, 1,60 ; meilleur buteur : Rolland (12) ; vedette de l'heure : l'attaquant Rolland.

Favori : *Strasbourg.*

Sète joue son va-tout

ROUBAIX (5e, 26 pts) : 9e attaque (38), 4e défense (33) ; goal average, 1,15 ; meilleur buteur : Leenaert (14) ; vedette du moment : l'attaquant Hilt.

SETE (17e, 10 pts) : 12e attaque (33), 18e défense (62) ; goal average, 0,53 ; meilleur buteur : Koranyi (14) ; vedette du moment : l'attaquant Abderrasak.

Favori : *Roubaix.*

Cannes veut se sauver

MONTPELLIER (11e, 18 pts) : 10e attaque (36), 11e défense (41) ; goal average, 0,92 ; meilleur buteur : Sbo-ralsky (9) ; vedette actuelle : le gardien Pons.

CANNES (16e, 14 pts) : 17e attaque (22), 13e défense (42) ; goal average, 0,52 ; meilleur buteur : Billeton (6) ; vedette actuelle : le gardien Pardigon.

Pronostic : *match nul.*

Metz sur sa lancée

METZ (13e, 17 pts) : 8e attaque (42), 16e défense (48) ; goal average, 0,87 ; meilleurs buteurs : Balilot et Guthmuller (10) ; vedette de l'heure : l'attaquant Guthmuller.

ALES (15e, 14 pts) : 15e attaque (29), 16e défense (48) ; goal average, 0,60 ; meilleur buteur : Rouvière (9) ; vedette de l'heure : l'arrière central Lesegnoux.

Favori : *Metz.*

Les deux premiers aux prises en deuxième division

La 21e journée de deuxième division vaut par deux matches d'un grand intérêt : Nice-Lens, duel de leaders, et Le Havre-Rouen, derby normand.

Ils se présentent ainsi :

NICE (1er, 31 pts) : 1re attaque (49), 1re défense (17) ; goal average, 2,83 ; meilleur buteur : Tylipski (9) ; vedette actuelle : l'arrière gauche Firoud.

LENS (2e, 27 pts) : 2e attaque (48) ; 3e défense (22) ; goal average, 2,18 ; meilleur buteur : Stanis (10) ; vedette actuelle : l'allier droit Mankowski.

Favori : *Nice.*

LE HAVRE (3e, 27 pts) : 10e ttaque (36), 5e défense (24) ; goal average, 1,50 ; meilleur buteur : Campiglia (10) ; vedette du moment : le gardien Ruminsky.

ROUEN (5e, 25 pts) : 12e attaque (30), 2e défense (19) ; goal average, 1,52 ; meilleur buteur : Leprovost (7) ; vedette du moment : le demi droit et entraîneur Blondel.

Pronostic : *match nul.*

Nice devrait donc assurer une nouvelle fois sa place de leader, et Le Havre prendre, seul, le second rang.

Max URBINI.

Dimanche

*Reims (1) - Racing (4)	(1-3)
*Stade Français (7) - Lille (2)	(3-1)
*Marseille (3) - Red Star (18)	(2-2)
*Roubaix (5) - Sète (17)	(5-1)
*Toulouse (12) - St-Etienne (6)	(2-0)
*Nancy (14) - Strasbourg (3)	(1-1)
*Sochaux (9) - Rennes (10)	(3-0)
*Montpellier (11) - Cannes (16)	(1-1)
*Metz (13) - Alès (15)	(0-3)

Deuxième Division

*Nice (1) - Lens (2)	(5-1)
*Le Havre (3) - Rouen (5)	(1-0)
*Colmar (4) - CA Paris (19)	(2-1)
*Avignon (17) - Valenciennes (6)	(1-0)
*Lyon (8) - Besançon (7)	(2-0)
*Le Mans (20) - Nantes (9)	(0-0)
*Bordeaux (10) - Angoulême (16)	(3-3)
*Amiens (11) - Nimes (14)	(1-0)
*Angers (12) - Troyes (15)	(0-1)
*Douai (13) - Béziers (18)	(1-1)

SI NOS PRONOSTICS SONT CONFIRMES

1. MARSEILLE, 32 pts ; 2. Reims, 31 ; 3. Lille, 30 ; 4. RC Paris et Roubaix, 28.

Protégeons la Coupe

par *Emm. Gambardella*

LA Coupe de France est une épreuve éliminatoire.

Des deux équipes qui se mesureront au cours de chacun de ses matches, l'une, celle qui est victorieuse, poursuit sa marche triomphale ; l'autre, celle qui est battue, disparaît.

Ses décisions sont sans appel ; elle ne connaît aucun repêchage sous quelque forme que ce soit.

Parce que ses rencontres sont définitives et capitales, il faut les protéger contre les irrégularités.

×

Irrégularités des terrains, en particulier.

En matière de choix de terrain, la régularité doit passer avant toute autre préoccupation.

Et sur ce point, une étroite collaboration est souhaitable entre la Commission de la Coupe de France et celle des Terrains. De manière que les terrains sur lesquels sont disputés des matches de Coupe et, notamment, des matches de la compétition propre, offrent toutes les garanties de sol et de dimensions désirables.

×

Pendant longtemps, le règlement interdisait aux clubs d'organiser des matches, de quelque ordre que ce fût, dans un rayon de je ne sais plus combien de kilomètres autour des villes où était disputé un match de Coupe.

Je crois bien que cette disposition a disparu de l'arsenal de nos lois troisiéfiques.

×

Dimanche devait se dérouler, au stade des Iris, un match mettant aux prises le SO de Montpellier et le FC de Metz pour les seizièmes de finale de la Coupe de France.

Ce n'est pas Lyon qui a mérité le titre de « pot de chambre de la France ». Il n'empêche qu'il y pleut assez souvent. La nature même de son sol porte le terrain des Iris à être un peu plus que gras et lourd.

Raison de plus pour prendre les précautions qui s'imposent.

Or, le samedi qui précéda le match Montpellier-Metz, on avait organisé un autre match, amical, celui-là, mettant en présence Strasbourg et le LOU.

Messins et Montpelliérains se sont pareillement plaints des conditions dans lesquelles ils ont dû opérer.

Incontestablement, ils avaient raison.

Mais les Lyonnais n'avaient commis aucune faute contre le règlement qui ne leur impose à cet égard aucune obligation particulière.

Personne n'a, d'autre part, le droit et le pouvoir — contrairement à ce qui se passe pour les levers de rideau — d'interdire au dernier moment ces rencontres.

Il est indispensable que les mesures qui s'imposent interviennent à cet égard.

Reims et Marseille *enfin qualifiés ?*

TROIS matches comptant pour les seizièmes de finale de la Coupe n'ont pas eu, dimanche dernier, un résultat positif. Ils seront rejoués : Reims-Le Havre (demain au Parc), Marseille-Angers (demain à Bordeaux) et Montpellier-Metz (le jeudi 12 au Parc).

Reims favori (2-2)

A Lille, la défense havraise a bien tenu contre l'attaque rémoise. Deux hommes lui permirent cette performance : le gardien Ruminsky et l'arrière gauche Grimompont. Réalisera-t-elle le même exploit au cours de la seconde confrontation ?

Nous ne le pensons pas.

Marseille doit se qualifier (3-3)

Grâce à un cran admirable, Angers a soutenu un rythme extraordinaire pour tenir Marseille en échec, dimanche à Saint-Etienne.

Il est peu probable que les hommes de Magnin soient capables de rééditer, demain devant le public bordelais, une partie aussi dynamique.

Marseille, averti, abordera les opérations avec un autre état d'esprit. Comme son arrière tiroit Dahan effectuera sa rentrée, le club phocéen doit assurer sa place en 1/8es de finale.

M. U.

Equipes de Coupe

×

Demain 15 h. au Parc

REIMS : Favre - Jacowski, Jonquet, Marche - Kuta, Belver - Batteux, Palluch - Bini, Sinibaldi, Flamion. — Entraîneur : Rossakr.

LE HAVRE : Ruminsky - Bihel, Franceschetti, Grimonpont - Dietrich, Bisson - Tessier, Vanags - Lacaze, Campiglia, Beck. — Entraîneur : Cornill.

Demain 15 h. à Bordeaux

MARSEILLE : Amar - Dahan, Rodriguez, Salem - Scotti, Bastien - Martin, Nagy - Dard, Bihel, Vratil. — Entraîneur : Zilizzi.

ANGERS : Byradoroff - Duquesnoy, Schirching, Chipponi - Magnin, Kadmiri - Gomez, Toscanelli - Combot, Nino, Michlowsky. — Entraîneur : Magnin.

il court, il court le ballon, il court...

• **Au stade Jooris, pendant le match Reims-Le Havre, le tableau d'affichage n'avait pas été changé.**

« Qui mettra-t-on sous le LOSC ? interrogea quelqu'un.

— Le premier qui marquera, certainement, prétendit son voisin. »

Il s'était trompé, car lorsque Bini inscrivit le premier but, c'est sous « visiteurs » que le préposé à l'affichage l'inscrivit.

« C'est tout à fait normal, prétendit alors le premier des interlocuteurs. N'y a-t-il pas cinq ex-Lillois et un ancien Douaisien au Havre AC ?

• **Ce fut sans doute l'une des raisons qui firent que le public se montra plus havrais que celui de la Cavée Verte.**

Et les Rémois n'avaient pas tout à fait tort lorsqu'ils disaient :

« Nous avons joué aujourd'hui sur terrain adverse. »

Ils avaient aussi joué contre un des leurs : Ruminsky. Et « l'élève » se montra pour le moins digne de son maître Favre. Le timide gardien havrais qui, par ses dégagements fut peut-être l'un des meilleurs attaquants du match, reconnaissait que le second but tant discuté était valable, car c'était lui qui avait mis la balle dans les pieds de Sinibaldi.

• **Si les ex-Nordistes étaient en majorité sur le terrain (Kuta ne joua-t-il pas à Orchies avant de devenir Champenois ?), les Corses étaient aussi très bien représentés, avec Sinibaldi, Franceschetti et Campiglia.**

Celui-ci a déçu les partisans qu'il avait conservés à Lille. Il ne changera donc pas ?

• **Le LOU mérite vraiment le surnom de « Club des éclopés ». En Championnat, il en est à la vingtième composition d'équipe. Mais ce n'est pas tout. Même en amicale, le club lyonnais est poursuivi par le mauvais sort. La preuve : samedi, contre Strasbourg, il eut cinq blessés, ni plus ni moins. Wieschalier, coup de pied en pleine tête ; Aylaguas, choc au genou ; Lorius, coup à la tête ; Muzial, plaie à la tête et Azzouz, celui-ci étant le moins atteint.**

Strasbourg, de son côté, eut à souffrir des blessures de Haan et Pascaud, tous deux ayant une arcade sourcilière ouverte... et pourtant le match était sans enjeu.

• **« Guthmuller réserve une surprise à Cazorro », disait un confrère à la veille du match Metz-Marseille.**

Mais les hommes proposent et les dieux du football disposent. Guthmuller dut remplacer Lorius dès la première minute dans la cage de Metz. On aurait pu alors s'attendre à ce que, à son tour Cazorro reade la monnaie de sa pièce à Guthmuller et lui réserve un bon tour. Mais nous, car Cazorro ne s'intègre jamais dans la ligne d'attaque.

« Cazorro a laissé passer sa chance de me battre, nous a dit Guthmuller, qui fut gardien lorsqu'il était junior. Jeudi, je rejouerai avant centre, et gare à la surprise ! »

• **Albert Zocca a fait une rentrée moyenne avec l'équipe du LOU contre Strasbourg, un bon il s'agissait d'un match amical.**

• **Par ailleurs, le LOU a essayé un nouveau joueur : Zicciatti, de Paray-le-Monial, recommandé par l'entraîneur Colas. Ce joueur semble posséder de réelles qualités.**

• **Par contre Denko et Louis, sur terrain lourd, ont déçu, ce qui n'est pas pour faire sourire les dirigeants lyonnais, toujours effrayés à la pensée de nouvelles blessures.**

• **On ne pourra pas dire que les Lyonnais sont chanvins. Au cours de Metz-Montpellier, M. Veyret commit des erreurs qui nous ont surpris de sa part, refusant même aux Messins deux penalties mérités. M. Veyret se fit houspiller par le public qui reprocha au referee son manque d'autorité. Et pourtant M. Veyret est un arbitre lyonnais, le meilleur, dit-on.**

« Ce n'est pas flatteur pour les autres », ont dit les méchantes langues lyonnaises.

• **Un match amical Antibes-Cannes a eu lieu au Fort-Carré. Les Canno-Grassois ont aligné leur réserve professionnelle au grand complet, dans laquelle on notait le gardien Monbolino, Marcel Domergue, Sierra, Vuillion et les Ecossais Blanc, Airlie, Hutton, sans oublier le « petit » Clerc qui, malgré ses 40 ans, démontra qu'il était encore capable de tenir les 45 minutes à une cadence assez rapide.**

L'équipe antiboise dans laquelle on remarquait Prieco, Letetti, Lebioda et Cozzolino, ainsi que Montanari et Gayraud, a produit une excellente impression, et n'a été battue que par 2 à 1.

Le jeune goal cannois Monbolino a fait preuve de beaucoup d'autorité.

• **En plus de Grabkourack, retenu pour l'équipe de France militaire, le FC Metz compterait bientôt un sélectionné de plus en la personne de Cisowski qui ne tarderait pas à rejoindre Vincennes.**

• **Hemmen, Salvetti et Brunel étant blessés, le FC Metz a fait appel pour suppléer à la défaillance involontaire de trois pros, à des joueurs amateurs : Thery, Munier et Genet, qui n'ont pas déparé le onze messin l'autre dimanche à Neuves-Maisons en Coupe Herlory.**

• **La fermeture des banques faisant suite aux récentes décisions ministérielles a failli jouer un mauvais tour au FC Metz, lequel, à la veille de son déplacement à Lyon, se trouvait sans les fonds nécessaires pour accomplir son voyage. Heureusement, son président, qui est un homme avisé, eut tôt fait de récupérer la somme nécessaire parmi les membres de son comité. Et voilà comment, dimanche, les Messins réussirent à se présenter au stade des Iris. Vainqueurs de l'inondation, les Lorrains ont également été vainqueurs de la... ponction.**

• **Contrairement à ce qui a été annoncé, le gardien de réserve du FC Metz, Olivarès, qui débuta la saison en équipe I, n'est nullement d'origine étrangère, puisque né à Metz voici quelque vingt-deux ans. Le « Tarzan » messin tenait à cette mise au point.**

• **M. Leclercq assistera au cours d'arbitrage que la Football Association organisera prochainement à Londres. Et M. Slawik sera sans doute désigné pour accompagner son président.**

• **Il est rappelé aux clubs professionnels que les augmentations de salaire accordées aux joueurs doivent être notifiées au Groupement. Si ces augmentations entraînent un changement de contrat, il y a lieu de les faire figurer sur de nouveaux imprimés.**

• **Mustapha Ben Embarek, des Girondins, a vraisemblablement regagné le Maroc. Contrat suspendu.**

• **Kozana, de l'AS Troyes, ne paraît plus à l'entraînement. Contrat suspendu.**

• **Le contrat du joueur Davin avec l'AS St-Etienne pour la saison 1946-1947 est automatiquement renouvelé pour la présente saison. En conséquence, l'ASSE devra verser à Davin les salaires impayés depuis le 30 juin 1947.**

• **Ruff, de l'OGC Nice, est frappé d'une suspension d'un match de Championnat pour incorrection envers un juge de touche (match Rouen-Nice du 25 janvier).**

TIMY

DIMANCHE 8 FEVRIER, A 15 h., AU PARC DES PRINCES
STADE FRANÇAIS contre LILLE O.S.C.
LUNDI 9 FEVRIER AU PALAIS DES SPORTS
CERDAN contre WALZACK
La location est ouverte sans interruption de 10 h. à 19 h.

LOUEZ VOS PLACES
26, AVENUE DE L'OPERA

TIMY

PAS DE MIRACLE A REIMS

LES SUPPORTERS de St-Quentin *ont maudit* le Lille O.S.C.

LES miracles répétés de Versailles, CA Valenciennes, Bayeux avaient fini par déformer l'esprit de bien des supporters.

Et quelques amateurs gardaient l'espoir de voir leurs couleurs triompher. Même des plus grands spécialistes de l'épreuve.

C'est ainsi que St-Quentin — animé par Fruleux qui, lui, garde la tête froide — était sans doute persuadé qu'il éliminerait le Lille OSC tenant de l'épreuve.

Il n'y avait qu'à entendre le sérieux désirable, eut assuré son succès par un quatrième but les lazzis plurent à l'adresse des vainqueurs.

Surtout lorsqu'ils relâchèrent leur étreinte après le repos et commirent quelques maladresses.

St-Quentin pouvait sauver l'honneur en trois occasions mais ne sut pas profiter de la chance offerte, par trop de précipitation.

Et c'est sans doute ce qui explique la visite du président de St-Quentin à Louis Henno après le match où le premier dit au Lillois:

par René Cotteaux

les centaines de fervents St-Quentinois qui avaient déferlé sur le stade-vélodrome de Reims pour en être persuadé. Mais la foi ne suffit pas uniquement en football. Il y avait trop d'écart entre Lille et St-Quentin.

Pour que les amateurs aient une chance devant les professionnels il faut qu'ils soient doués d'une bonne technique individuelle, qu'ils sachent marquer leur adversaire et qu'ils attaquent la balle plus vite.

Or ce n'était pas le cas des hommes de Fruleux qui furent battus dans tous les domaines malgré les clameurs de leurs supporters enthousiastes et jamais calmés.

Lorsque l'équipe professionnelle, qui joua avec tout

« Jamais un joueur de St-Quentin ne signera pro à Lille car vous n'êtes vraiment pas sport. »

Et devant l'ébahissement de Louis Henno, il ajouta :

« Au tennis, lorsqu'un adversaire est trop fort, on échange des balles on ne fait pas un match. Vous n'aviez pas à nous ridiculiser. »

Louis Henno explosa et répondit : « Je regrette vivement que mes gars ne vous aient pas mis trois ou quatre buts de plus ! » Et il ferma la porte de son vestiaire.

« Pourtant, nous faisait remarquer un dirigeant parisien, peu après, lorsque St-Quentin rencontra Melun au dernier tour, il ne lui fit pas de cadeau et l'écrasa par 6 à 1 ! » Un prêté pour un rendu somme toute !

ANDRÉ SIMONYI

driver amateur par amour

suit les leçons du meilleur spécialiste professionnel

Le crachin, qui noie l'horizon et nous refroidit jusqu'aux os, ne ralentit en rien l'activité du centre d'entraînement d'Ormesson. Sur la piste de mâchefer, un trotteur noir débouche que conduit un driver en casquette grise et en combinaison marron. Johnny Chyriacos, souriant sous un masque de boue noire, surveille le canter.

Le driver, c'est André Simonyi, ex-international de football et avant centre du Stade Français.

« Il fera quelque chose, ce bougre-là », mâchonne le populaire Henri Chrétien.

Possible, car Simonyi aime son nouveau métier. Il suit à la lettre les conseils du « crack » Charly Mills, l'homme aux 4.000 victoires, et ceux de Johnny Chyriacos, le gentleman du demi-sang.

André Simonyi est allé au trotting par amour. Sa femme est propriétaire et son beau-père a toujours vécu parmi les trotteurs. Son fils Patrik — sept mois — suivra la filière. Il manquait un chaînon: Simonyi est ravi de jouer ce rôle. Et tout en s'entraînant, il fait de nouveaux adeptes au football. Donnant, donnant...

Jean-Marie ROQUES.

JONQUET, *tour de défense rémoise, a rarement vu son portier prendre deux buts en un seul match. Dimanche, contre Le Havre, les leaders du Championnat furent tenus en échec (2-2). Favre fut battu deux fois en cette occasion, comme il l'avait été au Parc lors de Racing-Reims. Sur cette photo, Jonquet à l'extr. dr. constate les dégâts faits par Moreel.*
De gauche à droite : Broca, Favre, Belver, Nikolitch, Jonquet. (Photo Bienvenu.)

AUTRE CHALLENGER DU POSTE D'ARRIERE CENTRAL DANS L'ÉQUIPE DE FRANCE...

ROBERT JONQUET l'excellent pilier du Stade de Reims

Le Havre veut bien combattre pour la Coupe mais l'essentiel est, pour lui, l'accès à la Division Nationale

(De notre envoyé spéc. **Maurice PEFFERKORN**)

REIMS. — Le Stade de Reims a sans doute séduit, dimanche dernier, le public lillois. Mais on ne croit pas qu'elle l'ait conquis. Pendant et après le match, on entendait des appréciations flatteuses sur le compte de cette formation au jeu très étudié et à l'habileté incontestable. Mais il y avait tout de même derrière cette admiration une sorte de déception.

A voir tant de manœuvres savamment amorcées se perdre en excessives recherches, s'évanouir à l'instant de l'éclosion, on éprouvait comme une sorte de malaise : chez elle, comme en bien des circonstances de la vie, le mieux est l'ennemi du bien.

Il est rare qu'à rechercher le mieux on l'obtienne vraiment. Et ce qui arrive au bout du compte, c'est souvent le moins bien. Et c'est ainsi que Reims nous a présenté, dimanche, un phénomène qu'on peut apparenter à la chimie. Vous versez dans un liquide clair un autre liquide clair. En principe, vous devez obtenir un beau précipité opaque et coloré, suivant les corps composants. Mais si vous versez un excès de liquide, le précipité disparaît. Et vous en êtes pour vos frais de dosage.

Ce reproche ne sera peut-être pas tenu pour tel par les dirigeants rémois, car on les soupçonne toujours d'un brin de dilettantisme, ce qui est la coquetterie d'un leader. Mais l'entraîneur Roessler, le rude et réaliste Roessler dont on n'a pas oublié le comportement en tant que joueur, n'est pas tout à fait de cet avis. Il cherche à inculquer à ses hommes, à ses avants surtout, l'esprit de conclusion qui leur fait défaut.

Pourtant, s'il est un homme, à Reims, qui est exempt de ce reproche — et de tout autre d'ailleurs — c'est l'arrière central Jonquet. Dimanche, il fut le maître incontesté du terrain, celui dont on aurait en vain recherché la faille et qui s'imposa à l'attention générale par les sûrs moyens d'une technique sobre et d'un sens tactique remarquable.

Ceux qui professent à l'égard de l'arrière central des équipes modernes quelque mépris pour la besogne dont on les charge et qui leur accolent avec dédain des épithètes de policeman, stopper, etc., auraient pu en voyant opérer Jonquet, constater que la fonction est plus nuancée qu'on ne le croit généralement.

Par la sûreté de son jeu de tête, par la rapidité de ses interventions, par la trajectoire tendue de son tir, Jonquet est un pilier qui donne de l'assurance autour de lui. Mais aussi, il sait amorcer l'offensive et franchir avec brio cet instant difficile qui consiste à passer de la défense à l'attaque, instantanément.

Jonquet s'est, il n'y a pas de doute, affirmé cette saison. Si respectueux que soit M. Barreau des situations acquises, il ne peut pas ne pas songer à Jonquet, mais pas pour la Nationale B...

Déficit

Les Havrais auraient pu se qualifier aux dépens de Reims. Mais ce résultat n'aurait pas traduit la vérité du match, même si l'on envisage celui-ci sous le signe de la Coupe. Ayant éprouvé une fois la force de Reims, il m'étonnerait qu'ils puissent la surprendre au cours d'une seconde confrontation. Cette vivacité, cette finesse même dont ils ont fait preuve au cours du match de dimanche, doivent se heurter en fin de compte à la solide défense rémoise.

Mais dans les conversations que nous avons eues à Lille avec les dirigeants des deux équipes, conversations auxquelles se mêlèrent les dirigeants lillois qui donnaient avec bonne grâce l'hospitalité aux combattants, le souci du championnat dominait plus que celui de la Coupe. S'en étonnera-t-on ?

Pour les deux adversaires, le gain de la Coupe n'était pas l'objet principal de leurs convoitises.

Le match avait attiré au stade Henri-Jooris quelque 7.000 spectateurs. Les deux équipes encaissèrent environ 120.000 francs. Or, le match leur coûte nettement plus cher. Ils sont donc en déficit. A Reims ou au Havre, on pouvait compter sur 10.000 et 15.000 spectateurs.

Mais il faut jouer sur terrain neutre, dira-t-on ! C'est là une conception française de la Coupe. Chez nous, on a toujours cherché à sauvegarder l'équilibre des rencontres. Il y a là contradiction formelle.

L'existence est en jeu !

Mais, puisqu'il est question de recettes, nous reproduisons les déclarations de M. Fremy, directeur sportif du H.A.C.:

« Le championnat de 2e Division n'est pas viable, dit-il, avec des clubs qui pour les matches joués chez eux font des recettes de 100.000 à 200.000 francs. De tels clubs n'ont rien à voir dans une épreuve professionnelle. Aussi, la question est à revoir. La liste des clubs autorisés doit être revisée.

« Des clubs comme le nôtre, qui font des recettes satisfaisantes, doivent songer à s'aider eux-mêmes et à entretenir leurs équipes amateurs (nous en avons 15) avant de venir soutenir l'agonie de clubs que ni leur passé ni leur présent n'autorisent à se trouver en cette compagnie. »

Les dirigeants havrais estiment que la montée en Division nationale est pour eux une question de vie ou de mort.

LE GRA[...]
REFEREN[...]
DU FOOT[...]
FRANÇA[...]

200.000 fr. d[...]
dont 100.000 [...]

★

12 QUESTIO[...]
(une par sema[...]
dans

FRANCE FOOTBA[...]

3e QUESTI[...]
Quel es[...]
meilleur entra[...]
français ?

Attention ! — [...]
répondre aux q[...]
posées :
1) N'envoyez [...]
tre solution cha[...]
maine ;
2) A l'issue [...]
questions, nous [...]
rons une grille q[...]
portera le numér[...]
question et une[...]
pour chaque ré[...]
3) Donc pas [...]
hebdomadaires à [...]
per, mais conser[...]
cieusement les q[...]
posées pour y r[...]
d'un bloc le [...]
venu.

Plus de 200.0[...]
de prix ainsi ré[...]

1er	10[...]
2e	4[...]
3e	2[...]
4e	1[...]
5e	[...]
6e	[...]
7e	[...]
8e	[...]
9e	[...]
10e	[...]
11e au 15e ...	[...]

Du 16e au 20e, un[...]
ment d'un an à [...]
Football » (600 fr.).
Du 21e au 30e, un[...]
ment de 6 mois ([...]

Au total : 204.[...]

★

Mercredi pro[...]

4e QUEST[...]

EN VEDETT[...]

Michel Ruminsky

le puissant

Lui aussi a été formé à l'école rémoise. Tout comme Favre et Angel.

Ce grand gaillard blond avait quitté Reims pour Douai, il y a deux saisons. Le voilà maintenant au Havre. Et dimanche, face à ses anciens coéquipiers, Sinibaldi, Flamion, Batteux il sortit une partie qui fit regretter à M. Germain d'avoir laissé échapper un tel atout.

Toujours bien placé, les tirs les plus appuyés échouaient dans ses larges mains qui couvrent entièrement le ballon. C'est que le gaillard qui n'hésite pas à s'avancer jusqu'aux six mètres lorsqu'un attaquant s'approche de lui, ferme terriblement l'angle de tir. Et avec ça il vous a une détente !

« C'est un mur, disait Sinibaldi ! »

C'est aussi un lance-bombe. Quelle puissance ! Ses dégagements atteignent 60, 70 mètres. Parfois plus.

Angelo Griz[...]

le pape de la Co[...]

So[...] cing[...] Voil[...] pros[...] Ang[...] Ma[...] préf[...] Ang[...] Cour[...] il e[...] Tell[...] velle[...] chai[...] ban [...] à An[...] Ama[...] beaux jours de Troyes so[...] duits de La Courneuve, d[...] tes de Grizzetti.

Celui-ci a 32 ans. Il [...] jamais été meilleur. A Tou[...] Cannes, il fut le roi du [...] travail défensif fut achar[...] dinaire. C'est lui qui rem[...] dans une défense parfois [...] prête à flancher.

Un conseil, voire un ord[...] puis un bon pointu pour [...] balle. C'était du Grizzetti. [...] pas fignolé. Mais du solide[...]

Ce qui manque parfois [...]

FERNAND ALBARET VOUS PARLE D'UNE REVELATION

Sorti des oubliettes cannoises le mystérieux NINO *a fait trembler* les défenseurs marseillais

SAINT-ETIENNE. — Ce n'est certainement pas par vantardise que Sauveur Rodriguez nous confiait, avant la rencontre Marseille-Angers : « Cette saison, aucun avant centre ne m'a pris en défaut. »

Or, à la 16e minute du match, un petit bonhomme aux jambes brunes et au cheveu rebelle échappait au « policeman » marseillais, piquait vers la droite et centrait avec précision sur la tête de Michlowsky. Premier but d'Angers ! A la 74e minute, ce même roquet s'infiltrait sur la gauche et shootait avec une telle force qu'Amar laissait couler le ballon dans les filets. 2e but d'Angers !

Et double vexation pour Sauveur...

Du même coup, Nino Lévy, 1 m. 67 et 67 kilos, réussissait là où avaient échoué les meilleurs leaders d'attaque nationaux.

Ce Nino, qui donc le connaissait ? On savait seulement que l'AS Cannes l'avait jeté l'an dernier dans ses oubliettes et qu'il avait montré le bout de son nez en marquant 8 buts en 6 matches pour sa nouvelle équipe, le SCO Angers.

La pointe d'un quintette en or

Nino Lévy connut le football en échappant à la surveillance de son père, un bon commerçant en huiles et savons de Mazagan. C'est dans les jeunes couches du Sporting Club de cette ville que Martinico Gonzalès, ex-portier du Red Star le découvrit pour l'orienter ensuite vers l'US Maroc. Et un beau jour on vit Nino — ce qui, en espagnol, signifie petit garçon — mener allégrement un quintette qui groupait... Hamiri, Ben Barek, Didi et Cerdan. Ces cinq hommes valaient leur pesant d'or. Ils valent encore une bonne lessiveuse de nouveaux billets de 5.000...

Aujourd'hui, tout fier de sa réussite devant l'OM, Nino ne regrette qu'une chose : la saison qu'il a perdue dans les fonds de tiroirs cannois Et, malgré son admiration pour Sauveur Rodriguez, il voudrait bien récidiver lors de la deuxième édition du match de Coupe Angers-Marseille.

FOOTBALL

quand tu nous tiens!

Marcel Cerdan est un fanatique du ballon rond, sport qu'il adore... Notre document le montre, soucieux, au cours du match Stade-C.A.P.

(Reportage France-Football.*)*

Bernard LUDWICZAK NOUVELLE VEDETTE NANCEIENNE a détrôné Sa Majesté GUDMUNDSSON

AU Parc des Princes, dans le camp nancéien, on voyait rouler, sauter une boule bleue et blanche tachée de roux.

C'était l'arrière lorrain Bernard Ludwiczak qui, non content d'annihiler son adversaire, l'ailier toulousain Payan, venait aider ses camarades de la défense pour endiguer la pression méridionale et écarter le danger.

Les Parisiens étaient venus voir Gudmundsson. Ils ne virent que Ludwiczak.

Ce rouquin, pour les spectateurs du Parc, avait détrôné Gudmundsson comme il avait déjà déboulonné, pour les habitués du Pont d'Essey, « Sa Majesté Albert ».

Devant Toulouse, l'Islandais joua et fit gros, après le match, parlait de plus que jamais l'homme invisible le faire jouer désormais ailier gauche, tandis qu'il exprimait sa satisfaction au sujet de Ludwiczak: de la puissance, du cran, de la volonté et... de la détente malgré une taille moyenne (1 m. 72) pour un défenseur. Mais un défenseur occasionnel puisqu'il rétrograda lentement de l'inter à l'arrière.

Ludwiczak est né à l'est de l'Oder, mais est venu très jeune en France. Ses parents se fixèrent dans le Nord, près de Valenciennes. Et Bernard, tout jeune, tapa dans la balle sous les couleurs d'un petit club d'Escaut : Vieux-Condé.

La guerre vint. Ludwiczak revêtit l'uniforme polonais et... demeura cinq ans interné en Suisse où on l'employa à casser des cailloux. Le rouquin avait 26 ans lorsque Bialazik demanda aux dirigeants nancéiens, au mois de janvier 1947, d'aller le chercher à Vieux-Condé où il avait signé à nouveau. C'était bien vieux pour espérer devenir une vedette !

Mais Ludwiczak, qui demeura six mois en réserve — il était arrivé à Nancy alors que la série des matches retour avait commencé — gravit rapidement les échelons qui mènent vers les sommets. A sa première sélection. Ludwiczak, qui est maintenant naturalisé Français, retournera en Suisse. Non plus pour y casser des cailloux, mais y villégiaturer avec sa marraine de guerre qui depuis deux ans l'attend à Lausanne.

Jean CORNU.

Roger Calmels

C'est l'homme du jour qui avec ses promotionnaires de l'E.S. Versailles fut le dernier représentant du football amateur de Paris. Elimine par Gueugnon, Versailles est mort en beauté en forçant les champions de France à jouer la prolongation.

Jean Baratte l'anguille

Demandez avant un match à Baratte, s'il se sent bien. Il vous répondra en se plaignant d'une cheville, d'un genou, de l'estomac... Et vous aurez tendance à vous faire cette réflexion : « Pauvre Baratte, il ne fera pas une grande partie ! C'est bien dommage pour son club dont il est le joueur n° 1. »

Ouais ! Sur le terrain vous ne le reconnaîtrez pas. Un vrai diable qui a du vif argent dans les veines.

Dimanche à Reims, devant les amateurs de St-Quentin il s'en donna à cœur joie. Quatre buts à son actif ! Ah si ces quatre buts avaient été marqués en Championnat ! Tempowski aurait vu choir sa couronne de premier buteur.

Mais Baratte n'a pas dit son dernier mot. Cette anguille qui échappe à tous les « policemen » ne perd aucune occasion de tirer au but.

(Vus par SIRO)

cette semaine..

La carte anglaise *n'a pas réussi* au F.C. SETE

(De notre corresp. S. SOTTANO)

Sete. — Les continuels revers et la peu reluisante place occupée par les Dauphins inquiètent leurs nombreux supporters. La saison dernière déjà, ils avaient peiné et si le stade avait été aménagé et avait coûté près de six millions, les fonds manquaient pour le recrutement.

Ils engagèrent deux Britanniques qui, hélas! étaient usés par l'âge. La carte anglaise n'a pas réussi aux Sétois.

La victoire sur Saint-Etienne sera-t-elle le prélude à un redressement? Ce succès a-t-il résolu le problème psychologique?

Avec Abderahmanne en pleine forme, Abderaraack, Danselle, Thomasover, Koranyi, Sete peut-il espérer retrouver son efficacité et regagner les places qui l'éloigneraient de la zone dangereuse? Pourquoi pas?

ENTRE RHIN et VOSGES

UN DES PILIERS du football professionnel : "Papa" LEHMANN *de Colmar*

(De notre envoyé spéc. **Gabriel HANOT**)

COLMAR. — Joseph Lehmann, 62 ans, mécène du football à Colmar, est un sportif heureux. Président des Sports Réunis, dirigeant depuis vingt ans, créateur de la section professionnelle en 1947, jamais il n'a éprouvé tant de satisfactions sportives simultanées qu'à présent.

Sans que nul y prît garde, l'équipe professionnelle s'est hissée dans le haut du tableau et elle a confirmé sa valeur en éliminant, de la Coupe, Rouen, par 6-1, à Valenciennes. L'équipe première amateur est en tête du Championnat de Promotion du Haut-Rhin.

Enfin, 6.500 spectateurs (payants et ayants droit) ont suivi à l'aise le 16e de finale Sochaux-Le Thillot (6-1) joué dans le stade des Sports Réunis, situé derrière les casernes qui limitent la ville, sur la route de Strasbourg.

« Ce stade n'est pas municipal, nous dit fièrement M. Lehmann : je suis le propriétaire des 4.000 hectares sur lesquels sont édifiés : terrain d'honneur, terrain n° 2, terrain de basket, piste de course à pied, 6 courts de tennis, le tout clôturé de murs reconstruits ou réparés après le départ des Allemands qui n'ont rien respecté des installations. Actuellement, les travaux de réfection des tribunes et gradins me permettraient de justifier d'une contenance de 8.000 places, dont 3.000 assises, si... si nous avions le bonheur d'accéder à la division nationale I. »

Le bout de l'oreille

La division I : voilà le mot lâché ; et pourtant M. Lehmann me déclarait il y a un instant qu'il ne faisait pas de projets. De même que, samedi, il nous confiait qu'il espérait une victoire de 3-1 sur Rouen, juste après avoir affirmé qu'il était ennemi des pronostics !

Mais le président des Sports Réunis n'est pas seulement superstitieux et sentimental: il est aussi homme d'action.

« Avec l'assentiment de mon Comité, la gestion du football professionnel est assurée par trois personnes : le président, pour la direction générale et la partie financière; M. Ruhland, chef de bureau à la Préfecture, pour l'administration ; Charles Nicolas, l'entraîneur, pour la partie sportive.

« Bien que je sois en contact quotidien avec mes deux « seconds », c'est au cours d'un repas hebdomadaire commun que nous guidons la marche de la section professionnelle et... amateur, car notre tâche est loin d'être achevée sous prétexte que nous avons « sorti » Heine, Dessonnet, Frey, et qu'en ce moment nous comptons dans l'équipe 4 ou 5 Colmariens, dont Battistella et surtout l'espoir de 19 ans Linkenheld sont les vedettes. Retour du CORT, l'international autrichien Jerusalem, marié avec une Colmarienne ancienne championne de natation. Il confirme le stratège que Charles Nicolas voyait en lui.

Un match franco-allemand

« Comme l'équipe professionnelle, je vais doucement mon chemin. Réfugié, puis caché à Marseille pendant la guerre, j'ai aidé financièrement le FC Sète, que je vois bien menacé aujourd'hui, et je partage la peine de l'ami Bayrou. J'ai retrouvé à Colmar ma maison non seulement vide et même quelque peu malfraitée par une bombe, mais encore germanisée, jusque dans l'ordonnance des pièces et la décoration des murs, par un « gauleiter » qui voulait supprimer de mon domicile toute trace, tendance ou allusion française ! Je m'installe petit à petit, à la « française », par mes propres moyens. »

Négoce, maison, section professionnelle, stade : « papa » Lehmann, entre Rhin et Vosges, a tout repris à l'état nu et tout réequipé, patiemment, exemplairement, suis-je tenté d'écrire. Il est en effet équitable de considérer comme un des piliers du football professionnel cet homme au visage coloré, aux vêtements de deuil, à la voix qui ne s'élève jamais et qui a la pudeur de son effort sportif comme, actuellement, d'une sciatique lancinante...

Valenciennes s'est condamné

(De notre correspond. particul. LAVILLE SAINT-MARTIN)

VALENCIENNES — Nous nous étions fait le porte-parole des demandes de plusieurs sportifs réclamant un grand match de Coupe de France pour la région d'Escaut à Valenciennes. Pour la première fois dans l'histoire de la Coupe, Valenciennes s'est vu confier l'organisation d'un 16e de finale avec Rouen-Colmar.

La Fédération a, pour sûr, voulu récompenser de leur dévouement à la cause du football le district Escaut et Valenciennes en leur allouant ce match. M. Delattre, président du district Escaut, est vivement intervenu et du sous-district pour que cette rencontre soit un succès: tous les matches de championnat furent ajournés sur le territoire valenciennois.

Vu le temps printannier, l'heure tardive du match, la renommée des deux clubs, nous pensions que les sportifs d'Escaut allaient envahir le stade Nungesser. Il n'en fut rien. Les quelque 5.500 habitués sont venus comme chaque dimanche verser 351.000 francs de recette, condamnant de ce fait le terrain Nungesser pour l'attribution d'une grande rencontre.

C'est dommage, car nous continuons de penser que l'Escaut mérite d'être honoré plus souvent

POTACHES et jeunes classes

Grâce à son intelligente politique des jeunes

CANNES aura un jour un onze "pro" 100 % cannois

(De notre correspondant **Ernest ROLLY**)

CANNES. — L'AS Cannes-Grasse, aux destinées de laquelle préside Maurice Anguenot, a toujours eu une ossature essentiellement locale. Il n'était pas rare, au cours des saisons qui ont précédé la guerre, de compter neuf ou même dix Cannois dans le onze premier. Cela, l'ASCG le devait à la sage politique qu'elle pratiquait envers les jeunes.

Interrompue par la guerre et ses conséquences, cette politique est reprise aujourd'hui par le grand club azuréen. Déjà il est en droit d'escompter, pour 1949 ou 1950, sur la valeur des éléments comme Grattarola, Beraudo, Richaud, Cornilli, Gaide, Simon, Voli, Verlaque, qui composent ses équipes actuelles de Cadets ou Juniors. Ces jeunes leur donnent d'amples satisfactions et déjà les Minimes se couvrent de gloire.

Champions cadets et minimes, la saison dernière, le palmarès des équipes de jeunes est cette saison des plus éloquents.

Dans la catégorie minimes, l'équipe A règne en maîtresse sur toutes ses rivales et n'a pas encore eu à déplorer de défaites. Les scores qu'elle réalise sont significatifs et sa dernière victoire en Coupe de la Côte d'Azur, sur l'ASPTT de Nice (10-0) la classe favorite de sa compétition. L'équipe B suit les mêmes traces et n'a enregistré à ce jour que deux défaites par un but à zéro.

Les cadets, avec deux équipes engagées dans les championnats, font figure de « ténors ». Toutes deux tiennent la première place de leur poule. Dimanche dernier l'équipe A s'est imposée face à son plus sérieux adversaire, l'OGC Nice en lui infligeant sur son terrain même un sept à zéro des plus éloquents.

Les juniors aussi...

Les juniors aussi sont leaders. L'équipe A, invaincue, a marqué à ce jour 64 buts contre deux encaissés et s'est payé le luxe d'éliminer de la Coupe de la Côte d'Azur le tenant du titre, le RC Nice. L'équipe B n'a subi qu'une seule défaite devant Antibes. D'ailleurs plusieurs éléments opèrent en équipe réserve professionnelle lorsque leur compétition le leur permet.

Reconnaissant la valeur de ses jeunes éléments, le district de la Côte d'Azur vient de retenir pour les épreuves de pré-sélection les cadets Maurel, Cornilli (fils de l'entraîneur havrais), Gaide, Lui, Voli, Verlaque, Simon et les juniors Grattarola (capitaine de l'équipe cadets du sud-est de la saison dernière), Richaud, Beraudo (neveu de l'ex-pro), Kohler (ex-goal de l'équipe cadets du sud-est), Audino, Bonnel.

Champions du Midi depuis trois ans
les juniors du TOULOUSE F. C. savent... "tourbillonner"

ILS POSSEDENT QUATRE FUTURS PROS : VILOTTE, MOUINET, BONNET et BARADA

(De notre envoyé spécial Max **URBINI.**)

TOULOUSE. — Depuis trois ans, les juniors du Toulouse F.C. font preuve d'une incontestable supériorité dans la Ligue du Midi. Et, ce qui mérite une mention toute particulière, ils mettent un point d'honneur à gagner leurs matches avec élégance. Au lieu de « vivre » sur des lauriers facilement cueillis, ils cherchent constamment à améliorer technique individuelle et conception tactique.

Un homme est à la base de cette évolution : Léon Branover, chargé de l'entraînement de toutes les équipes inférieures du grand club toulousain. Branover a déjà inculqué à ses jeunes joueurs les principes du football moderne.

« Ils font des progrès étonnants dans ce domaine, nous a-t-il précisé. C'est pourquoi ils se promènent en Championnat contre des équipes qui hésitent encore à oublier les méthodes surannées ».

Les six jeunes formations du Toulouse F.C. (2 juniors, 2 cadets, 2 minimes) reçoivent les conseils de Branover les mercredi, jeudi et vendredi. Les séances sur le terrain ont lieu au Parc des Sports (pelouse annexe). Les cours techniques, au siège, Arcades du Capitole.

Les 13 « vedettes » juniors

Le onze junior type est composé de :

Vilotte ; Lac, Mouinet, Amiel ; Ygonet, Dreuil ; Catala, Barada ; Bonnet, Albin, Delpech.

Mais il convient d'ajouter les noms de deux remplaçants qui valent les titulaires : Lafargue et Ebrard.

Les meilleurs parmi ces treize « vedettes » ? La gardien *Vilotte*, l'arrière central *Mouinet*, l'ailier droit *Bonnet* et l'inter gauche *Barada*. Notons aussi que l'avant centre Albin, le buteur n° 1, est encore cadet.

Les espoirs cadets

Avec *Albin*, doté d'un shot remarquable des deux pieds, Toulouse possède trois autres cadets de classe : *Bonnansola*, arrière gauche solide et rapide ; *Bussières*, arrière central né ; *Guilbert*, inter droit, technicien de valeur et constructeur surprenant.

Ce sont les « grands » du rayon cadet, dont les deux équipes sont également imbattues.

La conclusion de tout ceci ? Le Toulouse F.C. est vraiment un club sérieux.

LES POSITIONS JUNIORS DANS LE MIDI

	J	Pts	P	C
1. TOULOUSE	12	35	69	11
2. Revel	13	32	41	21
3. Bourrassol	12	30	38	16
4. Sourieb	11	26	30	13
5. Maxamet	14	24	26	28
6. Caceres	13	23	26	35
7. St-Gaudens	12	22	16	18
8. Montauban	12	21	29	29
9. Castelnaudary	13	21	13	31
10. Castres	13	18	9	41
11. Luchon	11	16	12	29

QUATRE ÉQUIPES... POUR 2.500 ÉTUDIANTS DENTISTES

LOUIS NICOLAS conduit Dentaire T.A.

A Dentaire Voltaire il faut « sécher » pour jouer

SAVEZ-VOUS qu'il y a à Paris 2.500 étudiants dentistes répartis dans quatre écoles qu'on désigne communément par le nom de la rue ou du boulevard où elles sont installées : Dentaire Tour-d'Auvergne, Dentaire Voltaire, Dentaire Garancière et Dentaire Saint-Martin ? 2.500 étudiants !... En comptant en moyenne une équipe de football par deux cents élèves, cela doit en donner une douzaine, pensez-vous ?

Détrompez-vous... car il y a d'une part les professeurs qui sont plus ou moins sportifs, et d'autre part les dentistes qui préfèrent d'autres occupations. Résultats : il n'y a que cinq équipes en tout réparties dans les trois premières écoles. En effet, à Dentaire Saint-Martin on est assez réfractaire aux sports.

Passons en revue cette semaine les deux premières.

Louis Nicolas, le «bon élève»

A Dentaire Tour d'Auvergne (E.D. de Paris), M. Marguerite, professeur délégué aux sports, nous reçoit dans son minuscule bureau vitré. Tout autour, dans une des grandes salles de prothèse où les becs à souder brillent sur les établis, des étudiants (et des étudiantes) en blouse blanche pétrissent de formules mystérieuses, triturent des maxillaires de plâtre ou de plomb.

« Nous avons deux excellentes équipes pour un effectif de 7 à 800 élèves. En 42-43 nous avons remporté le titre de champion de Paris Universitaire battant en finale D. Garancière. Ce fut la grande saison de notre équipe qui comprenait Grillet (sélectionné amateur Paris), Rossini, Gelser, tous du Stade Enghien-Ermont.

« Puis, après un passage à vide de trois ans, nous avons regroupé une bonne formation qui vient de gagner sa poule ; conservant nos dièzes pendant cinq ans, vous verrez que nous ne serons pas loin de la finale dans deux ans !

« Pour l'entraînement et les matches amicaux, nous disposons des terrains de Bobigny grâce à l'amabilité du Stade Français, et d'une salle de culture physique que nous louons; mais nos éléments, trop dispersés, ne peuvent s'y adonner régulièrement.

« Notre directeur et mes collègues favorisent le sport, et un bon tiers des professeurs sont membres honoraires.

« Les meilleurs parmi nos joueurs? Louis Nicolas, fils de l'international et « goal d'occasion » du Racing, au demeurant très bon élève et parfait camarade. »

Nicolas joue ici demi ou inter... C'est donc un véritable joueur prêté ! Il nous parle surtout de ses camarades : Boucheron (rés. pro du RCP), Giraud, Aujas, Deneux, Flament, tous équipiers premiers de bonnes formations amateurs.

Le sport, parent pauvre

A Dentaire Voltaire, c'est M. Villermain, un étudiant chargé des sports, que nous rencontrons entre deux cours.

« Vous venez de « la Tour d'Auvergne »... ce n'est pas aussi brillant chez nous, nous dit-il. Nous n'avons qu'une équipe pour six cents élèves, dont les meilleurs éléments sont Albert Leclerc et Frélicot. Et encore !... elle n'a été formée qu'il y a deux ans... Naturellement aucun terrain d'entraînement, aucune salle de culture physique. »

— Quelles en sont les causes ?

— Le sport n'est pas encouragé chez nous, nous assure-t-il. A chaque début d'année scolaire, certains élèves sont bien décidés à pratiquer un sport quelconque ; mais on ne fait rien pour les aider.

Il reste encore bien des lacunes à combler chez les universitaires !

Marc HAUGUET.

Bien conduit par Jean Combot

Le Lycée David d'Angers peut truster les titres académiques

(De notre correspondant **Yves RICHARD.**)

ANGERS. — Jamais les équipes cadets et juniors du Lycée d'Angers n'avaient connu une telle prospérité : pas une défaite et un avenir prometteur. Cela tient sans doute à la vogue que connaît actuellement le football en Anjou, mais aussi au dévouement et à la compétence de l'entraîneur Numéro 1 des Scolaires : Pierre Combot, sélectionné de la Ligue de l'Ouest et actuellement équipier premier du CSJB d'Angers.

Les cadets du « David d'Angers », après avoir éliminé successivement le Collège Chevrollier, 5 à 1, les Centres de Formation Professionnelle d'Angers et de Narcé, 10 à 1 et 5 à 1, Saumur 4 à 1 et l'Ecole Livet de Nantes 2 à 1, se trouvent maintenant en demi-finale du Championnat d'Académie. Leurs chances demeurent intactes.

Les Juniors sont en quart de finale. Les matches éliminatoires les ont vu se débarrasser du Collège Chevrollier 10 à 0, de l'Ecole Normale 5 à 2, et du Collège de Saumur 3 à 2. Ce dernier match écant de loin le plus acharné puisqu'un quart d'heure avant la fin Saumur menait par 2 buts à rien.

Quelques noms

Les éléments les plus marquants sont, chez les Cadets : le capitaine Métivier (arrière central), le demi Bellanger et le centre avant Laigre. Chez les Juniors on note la présence du recordman de France cadet d'athlétisme Pierre Baruteau et celle d'un tennisman de valeur : Jacques Hodé, demi-finaliste du Championnat de France Juniors en 1946, actuellement troisième joueur de l'Ouest et auquel la FFLT ferait bien de s'intéresser un peu. Ces deux joueurs sont entourés par des camarades d'une classe certaine dont plusieurs pratiquent dans un club le dimanche : Hermann, Rousseau, Servin, Beynel, aux Juniors du SCO, Jouffroy du CA Chalonnes, Bourdais du CVA, etc...

La force de l'équipe qui se présente généralement ainsi : Bourdais — Latrille, Ulbain, Baruteau — Leduc, Amy — Hermann, Roussel ou Servin — Hodé, Beynel, Jouffray, réside dans la solidité de la défense et dans le « punch » de l'avant centre Beynel qui, Gabarit mis à part, rappelle un peu Bongiorni.

Un seul nuage dans la belle saison de nos potaches : l'humiliation d'une nette défaite subie un de ces récents jeudis, devant une équipe de professeurs !

Le Lycée d'Angers glanera-t-il cette saison les deux titres académiques ? Cela n'est pas impossible.

Juniors et cadets nordistes ont aussi joué la Coupe

(De notre corr. part. **VERKRUSSE**)

LILLE. — La Coupe du Nord des juniors et cadets est plus avancée que la « grande ». Dimanche, se disputaient les quarts de finale — sur terrain neutre — et tous les favoris se sont qualifiés. Chez les juniors, l'Excelsior RT, à Bully, fut le plus en difficulté, puisque, face à Auberchicourt, il ne parvint à égaliser la marque que dans les dernières minutes, remportant finalement le match au bénéfice des corners : 5 contre 3.

Valenciennes et le Stade Roubaisien, à Lens et à Lille, ont confortablement défait Auchel (5-1) et Quiévrechain (5-0), tandis que le LOSC, à Strasbourg, battait Calais 4-2.

En cadets, les rencontres furent extrêmement serrées. Béthune ne parvint à battre Amiens qu'au bénéfice des corners (6 à 3), aucun but n'ayant été marqué.

A Béthune, l'Excelsior vainquit péniblement Nœux 6-5, tandis qu'à Billy-Montigny, Dourges prenait le meilleur sur Grenay 8-1 et qu'à Douai, Lille se qualifiait aux dépens d'Aniche 1-0.

Les « Boutons d'or » de Saint-Maur veulent éclore

A Saint-Maur dans l'ombre des succès de l'équipe première de la VGA s'épanouit une phalange de jeunes dont les plus représentatifs sont les juniors. L'équipe bien dirigée par M. Fischer au dévouement infassable est ainsi composée :

Colomb ; Tabari, Triboulet, Fischer (fils) ; Carbonnet (capit.), Pichon ; Pradat, Courade ; Carrière, Delaissez, Letrillart.

Tous ces joueurs sont juniors de 1re année (nés en 1930) et resteront dans la même catégorie la saison prochaine.

« Aussi, nous a dit M. Fischer, si les résultats sont satisfaisants cette année, ils seront encore supérieurs l'an prochain. »

Les joueurs qui viennent des minimes (ils ont déjà 5 à 6 ans de club) s'entraînent le mercredi et le vendredi soir dans la salle du stade municipal, sous la direction de Lapoire, le capitaine du onze premier. Après un certain flottement l'équipe s'est ressaisie et renoua avec la victoire en battant (11-0) le CO Bitancourt.

« Nos maillots jaunes n'y sont pour rien ! nous assure Fischer fils. »

Les vedettes de cette formation : Carbonnet (fils de l'ex-pro de Troyes), Carrière et Courade, prendront-elles la suite des Stanchina (pro au CAP), Delpire (amateur 1er au CAP), Dupont, Lozia, Marion, Bartolini, Manzon, Lesage, actuels joueurs premiers du club ?

Mais il y a un autre junior à la VGA St-Maur qui promet beaucoup, c'est Daniel Marleux. Il joue en réserve et s'honore du titre d'international scolaire. Son jeu fin et subtil, son sens de l'anticipation, son tempérament d'attaquant, en font un demi de premier ordre.

Avec de telles promesses, la VGA St-Maur peut voir l'avenir en rose.

Claude CONFORTES.

LE GOAL OPPORTUNISTE

— ...Mande pardon, m'sieu l'arbitre ! Pendant qu'on y est, est-ce qu'on ne pourrait pas, aussi, dévaluer l'coup franc !

POUR LES RENTRÉES DE TOUCHES

les arbitres sont trop sévères et les joueurs trop négligents...

... en France, tout au moins

par Gabriel Hanot

BIEN sûr, beaucoup de joueurs s'accordent des libertés avec les rentrées de touches, et nous instruirons leur procès tout à l'heure. Mais les arbitres ? Leur sévérité est souvent extrême, et leur esprit tâtillon. Comme la rentrée de touche n'est pas prise pour une opération de jeu importante (malgré l'exemple de Nyers ou de Sbroglia, et l'absence de hors-jeu), les arbitres peuvent, sans inconvénient, faire acte d'autorité et les moins bons d'entre eux ne s'en privent pas.

Il y a même des matches où l'arbitre surveille les pieds du joueur, et le juge de touche la position du ballon ainsi que le geste des bras !

Et l'on voit le cours d'un match interrompu, l'ambiance dissipée, pour des incidents minimes de renvoi du ballon, pour des peccadilles, qui transforment l'avantage en désavantage, puisque l'intervention de l'arbitre récompense l'équipe qui avait commis la maladresse d'envoyer le ballon au delà de la ligne de touche !

Le ballon passe donc en d'autres mains ; mais si le directeur du jeu n'est pas satisfait de la nouvelle rentrée de touche, il rend la priorité au premier bénéficiaire. Et ainsi de suite pour le cas où, décidément, la rentrée de touche ne trouve pas grâce aux yeux du gardien de la loi. En réalité, car il faut bien en finir, l'arbitre dispose de deux solutions : ou bien il se montre indulgent à partir de la 3e ou au plus tard de la 4e rentrée de touche ; ou bien, s'il voit qu'il y a mauvaise intention déterminée, il est autorisé à expulser le ou les joueurs, après avoir donné un ou des avertissements.

Poussée à l'extrême (ou à l'absurde), cette sanction aurait pour résultat de donner match perdu à l'équipe qui ne disposerait plus du chiffre minimum de 7 joueurs. Nous n'avons jamais été le témoin d'un pareil incident.

Du reste, dans la réalité, les arbitres vraiment compétents se montrent, en Angleterre comme en France, bienveillants pour les rentrées de touche, et ils ne pénalisent que des fautes grossières, tant ils ont à cœur de ne pas tourner en punition ce qui est, dans l'esprit du législateur, une récompense.

Les joueurs sont bien coupables aussi

Mais les joueurs, s'ils y mettaient un peu du leur ? En Hongrie et en Autriche, une rentrée de touche près du but adverse équivaut presque à un coup de pied de coin. La semaine dernière, le joueur-manager de Colchester — club semi-professionnel et « tueur de géants » en Coupe d'Angleterre — recommandait à ses partenaires de se méfier des redoutables rentrées de touche des deux ailiers et d'un des intérieurs de Bradford, que Colchester rencontra par la suite, victorieusement, en 16e de finale.

Chez nous, on ne tire pas suffisamment parti de cette opération de jeu qui requiert en premier lieu un entraînement de toute la musculature des reins, du ventre, de la poitrine, du dos et même du cou, sans préjudice évidemment des bras et des jambes. Nous connaissons des entraîneurs réputés qui n'imposent jamais à leurs joueurs des exercices de rentrée de touche.

Ensuite, trop de joueurs, en match, brisent la cadence de jeu de leur équipe en allant, même si leur intérêt est contraire, chercher le ballon au petit trot, en effectuant des feintes qui trompent, et par conséquent fatiguent leurs propres partenaires, et en s'y prenant de telle sorte que tout le monde est marqué quand ils se décident à envoyer le ballon en jeu.

Une grande erreur tactique

Comment arrive-t-on à prendre pour secondaires l'initiative du jeu, le choix de la manœuvre, la direction des opérations ? S'il en était autrement, le jeu ne serait pas brisé comme il le fut si souvent, et si inutilement, dimanche dernier à Toulouse et à St-Etienne, pour des rentrées de touche négligées !

Pourtant la loi XV est simple et humaine : **Le joueur jetant le ballon devra, au moment de le lancer, faire face au terrain et avoir une partie quelconque de chaque pied sur la ligne de touche ou à l'extérieur de cette ligne. Il devra, des deux mains, lancer le ballon au-dessus de la tête.**

Ce qui signifie que : le renvoi du ballon peut être effectué très près ou très loin du terrain (pas du haut de la tribune, évidemment, ni au delà de la main-courante); il ne faut pas tourner le dos au champ de jeu ; il n'est pas imposé d'avoir les pieds joints ; il n'est pas interdit de lever les talons, si l'on prend appui au sol sur les orteils.

Dès l'envoi du ballon, l'équipier est autorisé à pénétrer sur le terrain et à redevenir le onzième joueur qu'il avait cessé d'être un instant, sous la condition qu'il ne touche pas le premier le ballon qu'il a remis en jeu.

Pouvez-vous imaginer un règlement plus large et généreux que cette 15e des 17 lois du jeu ?

Quant au coup de pied de coin... Mais à chaque jour suffit sa peine.

Il était moins une *Une phase du match de Coupe de dimanche au Parc entre Toulouse et Nancy (1-2). Choc entre Cammarata (à gauche) et Brembilla qui essaye d'intervenir. Cammarata a shooté quand même. C'est comme cela qu'on se casse la jambe.*

CLUBS PROFESSIONNELS

Numérotez vos joueurs ! Numérotez vos joueurs !

AUTREFOIS, il eût été parfaitement inutile de numéroter les joueurs. Les places étaient déterminées et les postes scrupuleusement tenus : un ailier droit restait à droite et de préférence le long de la touche ; un avant-centre demeurait au centre ; un demi gauche, dans la zone qui lui était impartie.

Aujourd'hui le jeu et les joueurs professionnels évoluent sur le terrain avec une facilité et une vitesse souvent déconcertantes. Les permutations momentanées, latéralement et en profondeur; les poussées en avant; les replis font de nos footballeurs des équipiers interchangeables. Il n'y a plus de quartiers interdits ou réservés, dans le rectangle de jeu.

Maurice Pefferkorn s'est plaint de la difficulté qu'il éprouva dimanche, à identifier les joueurs havrais non numérotés et en permutation fréquente les uns avec les autres, devant les Rémois.

A plus forte raison, la tâche qui nous fut imposée à Colmar fut-elle redoutable, parce que les avants du Thillot ne sont guère connus, qu'ils n'ont pas les honneurs de la photographie et que leur style de footballeur n'est pas nettement différencié ! Les permutations de Vérité, de Zumbiehl, de Bottolier, d'Escobar, ne furent pas très perceptibles...

Pour augmenter encore l'intérêt du public, c'est-à-dire pour faciliter à la fois l'initiation des profanes et la meilleure compréhension des fidèles, il est du devoir le plus urgent des clubs professionnels, et même des autres, de numéroter leurs joueurs.

La correction du jeu en tirera, elle aussi, bénéfice ; et les coupables d'actes répréhensibles seront aussitôt identifiés par l'arbitre, les juges de touche, les officiels et la foule.

Au lieu d'interdire ou de restreindre l'entraînement préalable au match, le Comité du Groupement accomplirait besogne plus utile en imposant aux 38 clubs de son administration le numérotage des joueurs. Seuls RCP, Stade, Red Star, Sochaux, Toulouse, Lyon, Lens, sont déjà convertis.

II

Comment numéroter ?

De 1 à 11, du gardien à l'avant extrême, de la droite à la gauche, selon l'ordre de base des joueurs, comme l'indique notre tableau ci-dessus.

C'est bien ainsi, n'est-ce pas, que s'agencent les joueurs au départ, puis au retour de leurs raids ou entreprises ? Nous sommes donc bien d'accord.

	1 (gardien)	
2 (arr. dr.)	3 (arr. cent.)	4 (arr. g.)
	5	6
demi dr.)		(demi g.)
7		8
(int. dr.)		(int. g.)
9	10	11
(av. dr.)	(av. cent.)	av. g.)

De quelle manière fixer les dossards (car nous pensons que les dossards suffisent) ? Par des boutons à pression, inoffensifs pour le joueur et pour l'adversaire et qui rendent facile l'utilisation des numéros. Nous savons que le président du Groupement, M. Gambardella, est convaincu de la nécessité du numérotage : nous lui faisons confiance pour bannir la routine des dirigeants et donner satisfaction à la demande justifiée du public qui, par les recettes, fait vivre les clubs.

G. H.

Football d'abord !

C'est le slogan cher à Charles Nicolas et à Colmar

(De notre envoyé spécial **Victor DENIS**)

VALENCIENNES. — Un 16e de finale de Coupe, c'est un événement pour tout le monde, sauf pour les sportifs de l'Escaut qui boudèrent la rencontre Rouen-Colmar. Eurent-ils tort ? A coup sûr. On ne voit pas tous les jours une équipe révéler comme celle de Colmar une véritable maîtrise en marge des conceptions du football nouvelle manière.

Les spectateurs les plus frigides finirent quand même par prendre goût aux savantes arabesques de Jerusalem, aux échappées soudaines de Krycke, aux dribblings de Battistella. Tout cela était de telle qualité, s'inspirait d'un tel souci de précision que les Rouennais avaient rarement la bonne fortune de prendre eux-mêmes possession de la balle.

Ils furent plus heureux en seconde mi-temps, mais après une assez longue série de contre-attaques, ils perdirent pied de nouveau et Dambach cessant pratiquement de garder son but, ce fut la catastrophe.

Laissons Dambach et ses camarades à leur déconvenue, et demandons plutôt à l'entraîneur de Colmar, M. Charles Nicolas, à quoi il attribue la métamorphose de son équipe.

« J'ai un slogan, nous dit-il, un slogan qui n'est pas très à la mode. Vous désirez le connaître ? Eh bien ! c'est : Football d'abord ! J'entends que chacun de mes joueurs s'applique en premier lieu à contrôler la balle, et à la diriger vers un partenaire, le reste ne venant qu'ensuite.

« Inutile de dire que cette conception est acceptée avec faveur par Jerusalem qui n'admet pas d'avantage le football approximatif « en hauteur » un peu partout. « Football d'abord », je ne sors pas de là. Et par voie de conséquence, je veux que mon équipe base son jeu sur l'offensive. Qui donc a parlé un jour du « béton » colmarien ? Jamais, au grand jamais, mon équipe n'a eu recours à une telle tactique. Je conçois tout juste qu'en fin de partie, une équipe renforce son réseau défensif pendant une dizaine de minutes : pas davantage. Le football destructif, je ne veux pas le connaître.

« Mon bonheur n'est pourtant pas parfait, car je dispose de 11 joueurs seulement, et c'est bien peu. Trop peu pour mener de front Coupe et Championnat.

LES CLUBS "PROS" et la PRESSE

LES clubs professionnels de football ont tout intérêt à informer la presse spécialisée, et même la presse en général, de tout ce qui peut aider à la publicité d'un match auquel ils prennent part. Il importe, en premier lieu, de fournir les informations particulières concernant la préparation de leur équipe, et surtout la composition définitive de celle-ci.

Les journalistes ne sont pas candides, mais plutôt confiants. Aussi se basent-ils, pour parler du match à jouer, sur les indications des plus éminents dirigeants de clubs.

Or, au moment du coup d'envoi, les spectateurs présents constatent souvent que les journaux ont annoncé des formations fausses.

La Presse est-elle coupable ?

Non, elle a fait son devoir !

Certes, on ne peut savoir à vingt-quatre heures près si tel joueur blessé sera réellement en mesure d'être rétabli.

Et puis un club a toujours le droit de ne pas faire connaître ses dernières conceptions tactiques, et les fameuses bottes secrètes qu'il se propose d'utiliser ; mais il n'a pas le droit de tromper sciemment ceux auxquels il fait régulièrement appel pour l'aider en tout point.

Nous serions assez tenté de proposer à nos confrères de ne plus indiquer la formation des équipes.

SAINT-ETIENNE en perdition

Parce que son équipe réserve ne trouve pas d'adversaires de classe

(De notre correspondant **particulier LEGALERY.**)

SAINT-ETIENNE — Le mal dont souffrent actuellement les Stéphanois est mystérieux et profond. Avec une équipe au grand complet, au début de saison, les Stéphanois étaient partis du bon pied. Le moral, l'ambiance, l'esprit d'initiative de Tax, tout y était. Mais une saison ne se fait pas sans accidents et, tour à tour, Cuissard, Alpsteg, Firoud, Huguet furent blessés. Il fallut faire appel aux « réservistes ».

C'est à ce moment qu'est apparu un nouvel aspect du problème stéphanois. L'équipe réserve de Saint-Etienne comprend de très bonnes individualités comme Davin, Soulier, Mathieu, Verlay, Rodrigues II, Boyer, Scallon, Vialleron, etc.. Or, l'essai de ces éléments ne fut pas concluant. Scallon, par exemple, joueur de classe, fut nul à son premier match. Il ne fut conservé dans l'équipe que parce qu'on ne savait pas par qui le remplacer. Or, après trois matches, Scallon s'est imposé comme un des meilleurs attaquants stéphanois.

On peut faire la même remarque pour Soulier et Chauchat. C'est ce qui faisait dire à **Tax** :

« On a tort de faire jouer notre réserve contre des équipes de quatrième série. Les joueurs perdent ainsi le goût de l'effort du football constructif. En un mot, ils tombent, malgré la classe indéniable de certains, dans la médiocrité. Et lorsque l'on fait appel à eux, c'est la catastrophe ».

C'est là, c'est certain, une des causes inattendues, mais somme toute possibles, du malaise stéphanois. Il n'en reste pas moins évident que l'équilibre de Saint-Etienne ne sera pas rétabli tant que le problème des inters ne sera pas résolu. Pour cela, on compte sur Firoud, mais sera-ce suffisant ?

Six joueurs épuisés quittent le terrain...

UN match entre les équipes amateurs East Tanfield et Moor Green (pour fixer 1?) les idées) fut disputé dans des conditions assez curieuses. La pluie tombait à torrents et le vent soufflait en tempête. On a beau dire qu'un match doit se jouer par n'importe quel temps, il y a des défis un bon sens, surtout lorsqu'il s'agit d'amateurs et qu'il n'est pas indispensable de restaurer un calendrier modérément chargé.

Il nous semble que l'arbitre aurait dû remettre ce match. Mais l'on constate parfois chez les arbitres comme une sorte de sadisme à faire combattre les footballeurs dans des conditions irrégulières et à se plonger eux-mêmes dans un héroïsme dont on ne leur sait aucun gré.

Bien. Au cours de la seconde mi-temps, six joueurs de Moor durent quitter le terrain, épuisés par l'effort qu'ils avaient dû fournir. L'arbitre, tout de même compatissant, arrêta le match pendant un quart d'heure. Mais, le temps expiré, les six infortunés se déclarèrent incapables de reprendre leur place. Alors l'arbitre arrêta la partie.

En conclure : le match sera rejoué. Nous remarquons que :

1°) Si l'arbitre n'avait pas cru devoir faire jouer le match quand même, il n'aurait pas eu à l'interrompre (Sign' : M. de la Palisse). Mais en fin de compte tout se passe comme si le match n'avait pas eu lieu. Et l'arbitre a bonne mine !

2°) Pourquoi le match sera-t-il à rejouer ? Si nous comprenons bien, l'interruption du jeu a pour cause l'absence de six joueurs dans une des équipes. L'adversaire n'en est pas responsable. Tous ses hommes tenaient le coup. L'équipe défaillante devait donc être considérée comme forfait...

A moins que l'arbitre, pleins de remords, n'ait considéré qu'à ce moment-là, vraiment là, oui, vraiment, il était devenu impossible de jouer.

Dans le domaine des astuces...

APRÈS UN DÉBUT DIFFICILE

Les amateurs du F. C. Sochaux peuvent monter en honneur

Car le travail de HUG porte ses fruits

(De notre correspondant général **Ph. VOURRON**)

MONTBELIARD. — Comme l'US Belfort, cette saison, le FC Sochaux se trainait lamentablement en queue du classement de Division d'honneur l'an dernier, et malgré des efforts de réaction de fin de saison, il devait se résoudre à descendre en promotion.

Toutefois, désireux de voir leurs amateurs occuper une place de choix dans le domaine du football régional, les dirigeants sochaliens entreprirent une vaste campagne d'épuration.

Parmi les joueurs, les brebis galeuses qui avaient entravé la bonne marche de la section furent éliminées. La présidence fut confiée à M. Croissant, le secrétariat à M. Urier, tandis que le populaire Hug, plus dynamique que jamais, prit en main l'entraînement.

Seuls des joueurs de l'an dernier, Monange, Bouteiller et Bouzar, conservèrent leur place. Des anciens revinrent à leurs premières amours, tels Roussel, Michelat et Studer. Ce dernier, ancien prisonnier évadé, remit les chaussures à crampons à 29 ans, après sept ans d'interruption.

Sochaux enregistra les rentrées de Choinka, de Bethoncourt et de Benoit d'Angoulême. Enfin les juniors Perret, Colin et Villemot, malgré leur jeune âge, conquirent leur place en première.

Le succès

Les débuts furent toutefois pénibles. On enregistra un match nul contre Valentigney (1-1), de difficiles succès sur Méziré (5-4) et Courcelles (4-2), puis deux défaites consécutives devant Seloncourt (1-0) et Pont-de-Roide (3-2).

Les chances sochaliennes d'accéder à la division supérieure paraissaient bien compromises lorsque brusquement l'entraînement de Hug porta ses fruits. Toutes les équipes durent s'incliner devant Sochaux par des scores souvent assez nets : Valentigney (5-1), Dampierre (3-1), Bavans (5-0), Beaulieu (3-0), Méziré (9-0), Colombier (5-0 et 2-0), Bethoncourt (3-1 et 7-0), Etupes (3-0 et 6-0), ce qui donnait pour l'ensemble des rencontres le coquet total de 62 buts pour et 14 contre.

Vers les sommets

On voyait déjà Sochaux accéder en honneur, lorsqu'à la suite d'une décision incompréhensible de la Ligue, le match Sochaux-Valentigney fut à rejouer. Rappelons que l'arbitre abandonna le terrain 17 minutes avant la fin, un joueur de Valentigney ayant refusé d'obtempérer à son ordre d'expulsion et alors que Sochaux menait par 3 à 1.

Pour comble de malheur, au cours de cette même rencontre, le goal sochalien Choinka eut la jambe cassée. Heureusement, le remplaçant fut tout de suite trouvé : Robert Chaillet, le goal de Saint-Louis, que son travail appelait à Sochaux.

Malgré ces avatars les Sochaliens espèrent bien accéder à la division supérieure et leur premier objectif sera de triompher de Valentigney pour effacer les incidents de la dernière rencontre.

DU « MARATHON » ARTOIS-MARITIME-PICARDIE

L'U.S. NŒUX-LES-MINES espère tirer honneur et gloire

(De notre correspondant particulier René VERKRUSSE.)

ROUBAIX — Parmi les seize clubs qui le 31 août dernier abordèrent le Championnat de promotion « Artois-Maritime - Picardie », l'US de Nœux-les-Mines ne faisait pas plus que d'autres figure de favori. Comment d'ailleurs se permettre de jouer au prophète alors qu'il y avait la bagatelle de trente matches à disputer ! Or, à présent que dix-neuf journées se sont écoulées ; il est permis de croire que l'objectif des Nœuxois pour cette saison est en vue.

Accéder à la Division d'Honneur, voilà ce but !

Sérieusement, les Nœuxois ont travaillé. Si vous aviez demandé, il y a quelques mois, au directeur sportif M. Hu, de vous parler de son équipe, de vous confier ses espoirs, il se serait confiné dans un mutisme complet. M. Hu n'est pas bavard... A l'heure actuelle, il consent tout au plus à vous dire que ses gars suivent leur route..., en évitant autant que possible les sentiers détournés.

En dirigeants comme en joueurs, l'U.S. Nœux est supérieurement animée pour réussir. Ses dirigeants sont : MM. Lombard, président ; Dessaint et Docmy, vice-présidents ; Omer Hu, directeur sportif ; Sauvage, secrétaire. Ils œuvrent pour la cause commune avec une ténacité exemplaire. Les joueurs composant l'équipe sont les suivants : Beauvais ; Victor (capitaine), Colain, Panczak ; Saint-Georges, Miko ; Bruno, Schreiter ; Pelcat, Rataczak, Lorek, plus les « réserves » : Focker, Calonne, Gruzon, Gracien et Stoiwas.

Tous ces éléments sont parfaitement conscients des devoirs qu'ils ont envers leurs dirigeants et leurs nombreux supporters.

Depuis que l'ex-international Batmale les a pris en main, leur confiance a décuplé.

Oui, vraiment, l'U.S. Nœux-les-Mines ferait un « Honorable » de valeur, même si Batmale quittait le club pour quelque grand club professionnel.

Déjà, à l'U. S. FLERS, la présence de PLESIAK se fait sentir !

(De notre correspondant général **Jean RAVENEL**)

ROUEN. — **La surprise n'est pas venue de Valognes, où les Malherbistes ont nettement battu (6-0) les promotionnaires bas-normands**

Néanmoins, quatre résultats inattendus sont à enregistrer : ce sont les défaites de l'A.L. Déville, de l'A.S. Trouville-Deauville, de Canteleu et des Tréfileries devant respectivement le Boisguillaume A.C où brille les ex-Rouennais Damiens et Robiano, l'U.S. Flers, entraîné depuis quelques semaines par Plésiak, le F.C. Neufchâtel et l'U.S. Vitteflleur.

Les Ascistes Cherbourgeois — vainqueurs des Cheminots Caennais (4-0) — semblent repartis du bon pied, surtout leurs avants.

Les coéquipiers de l'ex Diable rouge Pignault au CS Andelys ont mené la vie dure aux Verconnais victorieux de justesse (4-3) cependant les Alençonnais, les Colombellois et les Ebroiciens disposaient avec facilité de l'US Avranches (1-5), du CS Honfleur (0-3) et du Stade Sottevillais (0-6).

Les Divais, spécialistes de la Coupe, ont pris le meilleur (3-0) sur les hommes de l'ex-international Cantehelou après une partie dont le début avait laissé entrevoir un succès des Elbeuviens.

Enfin, de justesse (2-1), le GC Bihoul et l'US Fécamp vainquirent leurs hôtes, l'AS Valmont et l'ES Arquès alors que les « Canaris » Queuillais, avec une formation mixte, battaient (4-2), au stade municipal du Havre, les Harfleurais.

Le S.C. Sélestat souffre toujours de sa rélégation en promotion

(De notre correspondant général **Henri TRAEN**)

STRASBOURG. — Les sportifs de Sélestat mènent actuellement une rude « course ». Nous ne dirons pas qu'elle se dispute contre la montre, car les Sélestadiens possèdent une telle avance sur leurs concurrents immédiats qu'ils la conduisent avec quiétude. Ils sont occupés à damer le pion aux Strasbourgeois et ils nous annoncent, tout heureux, que la construction de leur grand stade va commencer bientôt. Oui ! Sélestat aurait son centre sportif avec un terrain de football et des installations modernes à rendre jaloux les plus exigeants. Tout a été prévu, les plans dressés par une maison de Paris et qui correspondraient à peu de chose près, mais en mieux, au stade de Luné ville. Vous pensez si on jubile à Sélestat.

L'ancien joueur René Damm qui nous en parlait l'autre jour ne pouvait cacher sa joie de tant de bonheur. Il est vrai, ajoutait-il, que nous possédions une équipe de dirigeants tenaces qui n'ont cessé de coller au peloton administratif pour aboutir dans leurs démarches.

Il est vrai aussi que le Sport Club Sélestat dont l'histoire sportive couvre un magnifique livre d'or, possède un président de marque en la personne de M. le docteur Burr, président également du Conseil Général du Bas-Rhin. Avec lui d'habiles dirigeants comme M. Paille, dont on se saurait assez louer la part énorme de dévouement qu'il apporte à l'existence du club, MM. Ponce et Eugène Rost. Il y a aussi Eggimann, le capitaine d'Honneur du SC Sélestat, et les joueurs estimés comme Henck, demi centre, capitaine, Caspar, Eberhardt, Kugler, etc. Il y a aussi un maire, M. Klein, et une municipalité sportive.

Le Sport Club Sélestat souffre toujours patiemment de sa rélégation en Promotion qu'il doit, comme il le déclare lui-même, non pas à une faiblesse sportive mais à une victoire des règlements qui fit descendre quatre clubs au lieu de deux. Or il était le premier de ce quatuor de malheureux. Il voudrait tant revenir à la surface mais actuellement son équipe ne rend pas. Elle est surtout déficiente en attaque par manque de combativité et d'assurance en elle-même. Elle est aussi desservie par la malchance. Aussi M. Paille s'occupe activement des jeunes, au nombre d'une soixantaine, pour remonter insensiblement le courant et reconquérir la place que Sélestat possédait autrefois, du temps des Kuntz, Jarezkki, Eggimann, Damm Aubert, etc... et des dirigeants remarquables comme Georges Lévy par exemple.

Avec un grand stade, le SC Sélestat se doit d'avoir une grande équipe. Il y veillera tout particulièrement car il sait très bien que l'un ne va pas sans l'autre.

FOOTBALL *Actualités*

LILLE. — Il serait vain d'épiloguer sur le net succès de Bruay (9-0) contre Denain. Cette équipe a abandonné tout espoir. Sur les seize matches de Championnat qu'elle a disputés, elle n'en a pas gagné un seul, et personne n'oserait parier qu'elle réalisera cet « exploit » au cours des six derniers. La différence de classe était trop apparente à Bruay. Le score l'a traduite éloquemment.

• De ce fait, le goal-average du Denain AC subit une nouvelle dépréciation. Il devient certainement une sorte de petit record en la matière : 0,19.

• Viesly, récent vainqueur des Bruaysiens, n'a pu faire mieux que le match nul à Calais. Néanmoins, c'est un résultat sans doute normal, car les Calaisiens, bien mal classés il y a quelques semaines, ont entrepris une remontée. C'est à leur défense surtout qu'ils le doivent car Viesly domina copieusement, mais ne put réaliser.

• Bully a été sérieusement accroché à Hesdin. Le match fut dur et serré, mais après avoir subi un moment la pression des « maritimes », les Stelliens, en seconde mi-temps, eurent le plus souvent l'avantage et Strappe profita d'un mauvais blocage de Sudala, sur shot de Guillemant, pour donner la victoire à son équipe. Strappe a déjà eu tellement les honneurs du « communiqué » que les dirigeants pros se sont intéressés à lui. Ceux de deux grandes équipes nordistes au moins l'ont sollicité et l'avant centre bullysien, s'il ne sait pas encore où il jouera, est au moins certain d'un engagement pour la saison prochaine.

• Pour rencontrer Oignies, Carvin avait dû modifier sérieusement sa formation. Aumegeat avait pris place à l'arrière et Bulinski à l'inter gauche. Leurs remplaçants s'étant très bien comportés, Oignies ne dut qu'à son gardien Debussy de ne pas connaître une plus sévère défaite : 2-0.

(VERKRUSSE.)

ROUEN. — La Commission Sportive de la Ligue de Normandie a reporté au 21 février, pour complément d'enquête, la décision sur l'enregistrement du forfait de l'US Normande devant l'US Quevrvillaise.

• Parmi les nombreux supporters bayeusains aux Bruyères, nous avons noté la présence du maire sportif de Bayeux, M. Jeanne.

• Une certaine partie du public a pris à partie le juge de touche normand, M. Duruble. C'est à tort. M. Duruble avait signalé en temps les hors jeu de l'ailier gauche Jarry, mais M. Tibaldi suivait la phase de jeu et n'avait pas regardé la touche.

• En quart de finale de la Coupe inter-sports, les dockers rouennais ont nettement battu ceux de Paris par six buts à zéro. Vingt minutes après le coup d'envoi le résultat ne faisait aucun doute car les Rouennais menaient alors par quatre buts à zéro.

(Jean RAVENEL.)

CAEN. — Les ténors ne veulent pas s'en laisser conter. Et la Coupe de Normandie a permis aux deux équipes caennaises de totaliser des buts. La Normande chez elle colle sept buts à rien aux Honfleurais. Il est de fait que les « crevettiers » n'ont aucun marquage et manquent de shooteurs.

• Quant aux Malherbistes qui ne réussissaient que de rares buts ces temps derniers, ils sont allés marquer six buts aux Valognais. Est-ce le fait d'avoir mis Olivier au poste de centre avant au lieu d'arrière central ?

• Et ces autres Caennais que sont les Cheminots sont allés prendre quatre buts à Cherbourg ! Les ténors de Cherbourg tiennent eux aussi à conserver leur rang devant les Promotionnaires. On les reverra au prochain tour.

(H. PRESTA.)

METZ. — L'équipe des Vosges qui affrontera celle de Meurthe-et-Moselle le 8 juin prochain, à Epinal, a été formée comme suit : Burgunder (Thaon) ; Wild (Thaon), Pleymelding (Epinal), Rampazzo (Le Thillot) ; Mascaro (Le Thillot), Marinoni (Thaon) ; Zumbiehl (Le Thillot), Gonzalès (Epinal) ; Berthomieu (Le Thillot), Casten (Epinal), Escobar (Le Thillot). Remplaçants : Mathieu (Vittel), Broda (Epinal), Lorrain (Vittel), Tolway (Le Thillot).

• Le S.O. Merlebach fort handicapé par suite des départs de De Gulo ; passé au F.C. Nancy, et de Wornniewski, appelé en Afrique du Nord, serait sur le point d'obtenir la signature du Nord-Africain Bélaïd qui vient du S.C. Villerupt.

• Avec Marchal, Veinante, cousin de l'ancien international du Racing, et Kuhnapfel, le F.C. Metz compte trois sélectionnés dans l'équipe de Lorraine cadets qui participera à la Coupe Nationale.

• Cette équipe sélectionnée jeudi dernier, à Metz, se présentera de la façon suivante : Vauzo (Crusnes), Georges (Amnéville), Marchal (Metz), Messin (Remiremont) ; Veinante (Metz), Levuetti (Longwy) ; Egnius (Forbach), Piantoni (Piennes) ; Schleider (Villerupt), Kuhnapfel (Metz), Zost (Homécourt), Rempl. : Baraneck (Crehange), Zwiebel (Rombas), Perotta (Clouange), Marchal (Epinal) et Feuerstoss (Guentrange).

• Bien que battu à Thaon sur penalty assez peu justifié, le S.O. Merlebach n'en demeure pas moins lader incontesté du Championnat lorrain. Toutefois, depuis sa défaite en Coupe par Saint-Chamond, le onze de Marcel Muller paraît quelque peu désaxé actuellement.

• L'équipe de l'A.S. Freyming sous la conduite de l'ex-pro messin Esse Léon, réalise actuellement d'excellentes performances bien que ses chances soient en ce moment assez limitées dans le Groupe I de Promotion de Lorraine. Par contre, Creuzwald et Carling, les deux clubs voisins, semblent avoir les dents longues en Première Division.

• En vue de la formation de l'équipe de Lorraine, deux rencontres auront lieu dimanche prochain. L'une à Epinal qui verra aux prises les sélectionnés des Vosges et de Meurthe-et-Moselle, l'autre à Merlebach où les meilleurs éléments de Moselle seront à l'œuvre.

• Pour cette dernière rencontre, voici quels sont les footballeurs qui ont été retenus : **Moselle-Est** : Schuth (Merl.), Luczack (Merl.), Sacksfeder (Mul.), Kazmierzack (Merl.) ; Klhm (Forbach), Weber (Pet. Rosselle) ; Schuss (Merl.), Muller (Merl.), Grosnana (Steinig), Scholl (Freyming), Pistornis (Pet. Rosselle).

Moselle-Ouest : Carli (Moyeuvre), Picard (Moy.) Genson (Audun), Montanari (Audun) ; Wiertz (Sarrebourg), Calaillot (Amnînlen) ; Maugenot (Audun), Nunge (Amnînlen) ; Maier (Moy.), Leroy (Moy.), Mastrangeio (Audun).

• C'est Sold, plusieurs fois international allemand, qui faillit devenir pro au F.C. Metz, au début du professionalisme ,qui entraîne actuellement le F.C. Steinig, sous son impulsion, les « Diables Rouges » se distinguent de belle façon dans la compétition lorraine et se trouvent fort bien placés dans le Groupe I de Promotion.

• Blascheck qui fit les beaux jours du F.C. Metz, puis du Slava A.C. est présentement entraîneur de l'E.S. Piennes. Il opère très souvent au poste d'arrière dans l'excellente équipe lorraine ,laquelle possède en Marcassa, un leader d'attaque de grand talent.

(M. ROYER.)

SUR LES TRACES DE GRUMELON

André STRAPPE vedette de demain

(De notre corr. part. **C. CARRION**)

ARRAS. — Le 11 novembre dernier, l'équipe de Paris, après avoir mené à la pause par 2 à 0, s'inclinait, à Bully-les-Mines, devant la sélection du Nord. C'est sous les coups de boutoir de l'avant centre nordiste Strappe que la solide défense parisienne craqua finalement.

André Strappe va avoir 20 ans le 21 février. Il est né à Bully-les-Mines, dans un quartier appelé la Cité des Alouettes, véritable berceau de vedettes du football, puisque la également virent le jour Robert Défossé, ancien goal de l'O.L. et de l'équipe de France, et Jules Bigot, actuel capitaine du L.O.S.C.

Avant de se faire un nom chez les « pros », Strappe tient le haut du pavé chez les « purs » nordistes. Il joue avant centre. Mais, lui, voulait être gardien de but. Il fallut que Nounou Lefebvre, ce réputé dénicheur de talents, lui montrât une autre voie sans doute plus en rapport avec son tempérament, pour que le petit André se décidât à conduire l'attaque des minimes de l'E. S. Bully, où il avait signé sa première licence en 1937.

1 m. 70, 76 kgs... Ce n'est peut-être pas le format « armoire à glace », genre Piola ou Lawton. Mais André est plutôt râblé, vigoureux et tellement dynamique.

FRANCE FOOTBALL

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL

10, FAUBOURG-MONTMARTRE 10
PARIS-IXe — Tél. : TAItbout 70.80
Adr. télégraph. FRANFOOT PARIS
Chèques Postaux : PARIS 5 320-95

Métropole ..... 12 fr
Afrique du Nord ..... 15 fr.

ABONNEMENTS

Métropole

1 an ..... 600 fr.
6 mois ..... 300 fr.

Afrique du Nord

1 an ..... 750 fr.
6 mois ..... 375 fr.

EDITION FEDERALE
(Communiqués officiels)
Métropole

1 an ..... 250 fr.
6 mois ..... 125 fr.

Afrique du Nord

1 an ..... 310 fr
6 mois ..... 150 fr.

ABONNEMENTS JUMELES
Métropole

1 an ..... 800 fr.
6 mois ..... 400 fr.

Afrique du Nord

1 an ..... 1.000 fr
6 mois ..... 500 fr.

(Pour l'Afrique du Nord envois par avion.)

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de 15 francs. Joindre la dernière bande reçue

MECHANTE COUPE...

— Avis aux « amateurs » !

CHAMPIONNAT

Merlebach et Reims en échec Vichy se détache en Auvergne

Journée sans passion: mais deux leaders, champions 1947, partagent les points

EN Lorraine, Merlebach qui semble peiner dans les matches-retour malgré la présence d'un nouvel avant centre, doit partager, chez lui, les points avec Audun-le-Tiche et Le Thillot n'est plus qu'à deux points. Piennes a nettement battu Blénod chez lui.

Dans le Nord-Est, Reims doit également concéder le match nul, mais sur un terrain adverse, à Charleville. Et pour lui pas de menace immédiate. Signalons la victoire de Laon à Romilly.

En **Auvergne**, si la victoire de Clermont était prévue dans le derby montferrandais, la défaite de Vanzelles à Riom constitue une surprise et permet à Vichy de se mettre à l'abri. Et maintenant Le Puy vainqueur prévu des Aiglons est un sérieux candidat à la 2e place. Sortons la victoire de Decize sur Moulins et verrons un pleur sur le champion, qu'une sévère défaite à La Machine classe au 10e rang.

En **Alsace**, l'A.S. Strasbourg tient courageusement en échec le F.C. 06, cependant que l'A.S. Mulhouse bat Wittenheim. Le F.C. Mulhouse a su éviter l'écueil du Red Star Strasbourg et ne pas perdre contact avec le Racing. Mars-Bischheim, qui veut quitter la zone dangereuse, a battu Mulhouse-Dornach.

En **Bourgogne**, Beaune passe second et Dijon asphyxie le Stade Auxerre.

En **Franche-Comté**, où la lutte est encore tellement serrée un mois avant la fin, le « draw » du derby bisontin laisse Dôle seul en tête. Signalons la victoire de l'ex-leader Pontarlier à Héricourt, mais pour lui il est trop tard.

Dans le **Lyonnais** on « récupérait » la journée du 7 décembre. Annecy garde toujours une position solide, mais Roche-la-Molière va sans doute avoir des ennuis avec les règlements et, Saint-Chamond, débarrassé de la Coupe, va jouer les trublions.

Dans le **Midi**, un match : Mazamet bat Luchon et... rien ne changé.

Dans le **Nord**, aucune surprise en l'absence de Béthune, sinon le match nul de Vieslv à Calais, toujours dangereux d'ailleurs à domicile.

A **Paris**, le P.U.C. aide généreusement Nanterre à quitter la dernière place dont hérite Montmorency-Enghien.

Dans le **Gard-Languedoc**, Ganges rejoint Saint-Gilles et Molières, et Mèze glane un point devant Agde.

En **Provence**, Monaco garde le contact avec Hyères en battant nettement Aix, et les lanternes rouges marseillaises permettent à Orange de gagner 3 places et à Saint-Raphaël de passer troisième.

Dans le **Sud-Ouest**, défiant nos pronostics, c'est Libourne qui gagne à Bayonne et c'est le S.B.U.C. qui partage les points à Saint-Jean-de-Luz, cédant la seconde place à son rival.

Jean DUMONTIER.

FRANCHE-COMTE

Dôle (1)	1	**St-Loup (5)**	0
Héricourt (8)	0	**Pontarlier (7)**	1
Audincourt (3)	3	**US Belfort (10)**	0
RC F.-Comtois (2)	0	**PS Besançon (6)**	0
ASP Belfort (4)	3	**Delle (9)**	2

	J	G	N	P	p	c.	Pts
1. Dôle	14	10	0	4	49	19	20
2. RC F.-Comt.	14	9	1	4	35	19	19
3. Audincourt	14	7	4	3	31	22	18
4. ASP Belfort	14	7	4	3	22	19	18
5. Pontarlier	14	7	1	6	21	24	15
6. St-Loup	14	6	3	5	32	36	15
7. PS Besançon	15	5	4	5	34	23	14
8. Héricourt	14	4	3	7	20	34	11
9. Delle	14	2	3	9	25	32	7
10. US Belfort	14	1	1	12	16	49	3

LYONNAIS

R.-la-Molière (2)	4	**Selonzier (12)**	0
Firminy (9)	3	**Thonon (8)**	0
Rive-de-Gier (10)	1	**Pt-de-Chéruy (5)**	0
Annecy (1)	3	**LOU (11)**	0

1. Annecy	15	10	5	0	46	17	40
2. R.-la-Molière	16	8	4	4	39	28	36
3. Roanne	15	8	3	4	32	16	34
4. Annemasse	15	6	5	4	32	31	33
5. Pt-de-Chéruy	16	5	6	5	31	29	32
6. St-Chamond	14	6	1	5	26	22	31
7. Chambéry	16	6	2	8	33	27	30
8. Firminy	16	5	3	8	35	39	29
9. Thonon	16	5	3	8	26	38	29
10. Rive-de-Gier	14	6	2	6	26	24	26
11. Lyon	16	3	2	11	18	30	24
12. Selonzier	14	3	2	9	21	31	22

MIDI

Mazamet (1)	3	**Luchon (8)**	0

1. Mazamet	14	10	1	3	51	14	35
2. Revel	13	8	3	2	32	14	32
3. Castres	13	9	0	4	31	23	31
4. Cazères	13	7	3	3	36	27	30
5. Montauban	12	6	3	3	37	30	27
6. Toulouse	12	5	2	5	17	26	24
7. St-Gaudens	13	4	3	6	30	28	24
8. Soueich	11	3	2	6	28	32	19
9. Luchon	12	3	1	8	18	45	19
10. Castelnaud.	13	2	1	10	16	35	18
11. Bourrassol	12	2	1	9	22	38	17

NORD

Bully (2)	1	**Hesdin (11)**	0
Bruay (1)	9	**Denain (12)**	0
Calais (8)	0	**Viesly (5)**	0
Carvin (10)	2	**Oignies (9)**	0

1. Bruay	16	11	3	2	41	11	41
2. Bully	15	10	3	2	36	10	38
3. Béthune	14	8	5	1	35	19	35
4. Viesly	16	7	3	6	25	17	33
5. Auchel	15	8	1	6	34	25	32
6. Raismes	15	7	2	6	23	29	31
7. Carvin	15	7	1	7	32	35	30
8. Aniche	14	5	3	6	29	28	27
9. Calais	15	4	4	7	19	29	27
10. Oignies	16	3	5	8	16	34	27
11. Hesdin	15	3	3	9	14	33	24
12. Denain	16	0	2	14	11	47	18

NORD-EST

Charleville (6)	0	**Reims (1)**	0
Soissons (4)	5	**Vit.-le-Franç. (12)**	0
Romilly (5)	0	**Laon (10)**	1

1. Reims	16	12	3	1	67	11	43
2. Pure	15	9	2	4	48	26	55
3. Soissons	16	8	2	6	37	31	34
4. St-Quentin	14	7	4	3	35	18	32
5. Charleville	16	6	4	6	19	31	32
6. Romilly	16	5	5	6	44	35	31
7. Chaumont	13	6	3	4	36	31	28
8. Fléchambault	13	6	2	5	29	26	27
9. Hirson	15	5	2	8	41	52	27
10. Laon	14	5	1	8	31	40	25
11. Beauvais	13	3	1	9	16	43	20
12. Vit.-le-Franç.	15	1	1	13	19	68	18

PARIS

Nanterre (12)	0	**PUC (7)**	0

1. Amicale	15	11	1	3	41	18	38
2. Racing	15	9	2	4	41	22	35
3. ASP Perreux	15	8	4	3	27	17	35
4. Vitry	15	7	3	5	25	23	32
5. Le Vésinet	15	6	4	5	27	22	31
6. PUC	14	7	2	5	30	29	30
7. Montreuil	15	5	5	5	28	33	30
8. Colombes	15	5	3	7	32	34	28
9. Pontoise	14	6	1	7	34	24	27
10. Javisy	15	3	6	6	17	23	27
11. Nanterre	15	1	5	9	12	52	22
12. Montm.-Engh	15	2	2	11	16	43	21

SUD-EST

GARD-LANGUEDOC

Ganges (6)	2	**Aiguesmortes (9)**	0
Mèze (13)	1	**Agde (8)**	1

1. Florensac	14	8	3	3	31	16	19
2. St-Gilles	14	7	3	4	35	28	17
3. Ganges	14	6	1	5	24	19	17
4. Molières	14	7	3	4	20	22	17
5. Beaucaire	14	7	2	5	31	26	16
6. La Gd-Combe	14	7	2	5	28	29	16
7. Agde	14	6	3	5	30	20	15
8. Quissac	14	6	3	5	24	22	15
9. Aiguesm.	14	6	2	6	23	19	14
10. Chem. Nimes	13	3	5	5	19	29	11
11. FTT Montpel.	13	3	4	6	20	24	10
12. Perpignan	14	3	4	7	22	39	10
13. Mèze	14	0	3	11	15	37	3

PROVENCE

Monaco (2)	4	**Aix (6)**	1
Orange (10)	4	**St-André (13)**	2
St-Raphaël (4)	6	**Créd. Lyon. (14)**	1

1. Hyères	15	12	1	2	34	14	25
2. Monaco	15	12	0	3	49	14	24
3. St-Raphaël	16	8	6	2	45	13	22
4. Toulon	14	8	4	2	35	13	20
5. Arles	15	8	1	6	26	21	17
6. Aix	15	7	2	6	45	32	16
7. Orange	15	6	2	7	27	24	14
8. Antibes	15	5	4	6	17	32	14
9. Brignoles	15	5	3	7	31	20	13
10. La Ciotat	15	5	3	7	23	25	13
11. St-Tropez	15	5	2	8	20	27	12
12. Draguignan	15	3	4	8	15	38	10
13. St-André	15	2	4	9	30	56	8
14. CL Marseille	15	0	2	13	8	56	2

SUD-OUEST

Villenave (10)	1	**Mt-de-Marsan (1)**	3
Bayonne (7)	2	**Libourne (3)**	4
St-J.-de-Luz (8)	2	**SBUC (2)**	2
Beautiran (6)	3	**Girondins (4)**	0
Audenge (5)	9	**Orthez (9)**	1

1. Mt-de-Marsan	15	14	1	0	63	15	29
2. Libourne	16	12	0	4	54	38	24
3. SBUC	15	10	3	2	48	20	23
4. Audenge	15	7	2	6	51	46	16
5. Girondins	14	6	2	6	38	29	14
6. Beautiran	15	6	2	7	37	32	14
7. Bayonne	15	5	2	8	26	28	12
8. St-J.-de-Luz	16	4	4	8	28	62	12
9. Orthez	14	3	4	7	24	34	10
10. Villenave	15	4	1	10	32	58	9
11. BEC	15	3	2	10	17	51	8

ALGER

OHD	1	**Collia**	0
RUA	1	**OSG Orléansville**	0
FC Bilda	2	**Red Star**	1
Mouloudia	2	**AS Boufarik**	1
SSE	4	**USOM**	1
RCMO	1	**USBM**	1
FCB	2	**RSA**	1

1. Run, 34 pts ; 2. OHD, 33 ; 3. Red Star, 32, etc.

CONSTANTINE

MO Constantine	3	**J Bône AC**	2
USM Bône	1	**USFM Sétif**	0
JSM Philippev.	1	**RC Philippeville**	0
AS Batna	0	**ESFM Guelma**	0

1. USM Bône (15) 35 pts; 2. MO Constantine (14) 33 ; 3. JSM Philippeville (14) 32 ; 4. RC Philippeville (14) 31.

MAROC

RAC Casa	2	**Fedala Sports**	0
Ideal	0	**Ol. Marocain**	0
U Marocaine	2	**ASPTT Casa**	1
SA Marrakech	2	**Union Sportive**	2
Widad AC	2	**Stade Marocain**	1

1. Widad, 30 pts ; 2. US Maroc. US Athlétique et SA Marrakech, 25 ; 5. Ideal, 22 ; 6. Stade Marocain, 21 ; 7. RAC Casablanca, 19 ; 8. ASPTT Casablanca, 18 ; 9. Olympique Marocain, 17; 10. Fedala Sports, 15.

TUNISIE

US Tunis (5)	7	**CS Gabès (7)**	0
Esp. Sportive (2)	5	**CT Sfax (4)**	1
US Ferryville (3)	2	**VJ Ham. Life (10)**	1
Patr. Sousse (8)	2	**Cl. Africain (1)**	2
ES Sahel (9)	0	**PFC Bizerte (6)**	0

1. Club Africain	10	6	4	0	26		
2. Esp. Sportive	11	6	3	2	26		
3. US Ferryville	9	7	2	0	25		
4. US Tunis	11	4	2	5	21		
5. PFC Bizerte	9	3	4	2	19		
6. CT Sfax	11	2	4	5	19		
7. CS Gabès	10	3	2	5	18		
8. Patriote Sousse	9	2	2	5	15		
9. ES Sahel	8	2	2	4	14		
10. VJ Hammam Life	10	1	0	9	12		

Le Gérant : ROBERT THOMINET
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
SNEP - Imprimerie Montmartre
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

PETITES ANNONCES CLASSEES

POUR LES 2 EDITIONS *66 FR. LA LIGNE* COMPRENANT 26 LETTRES ESPACES OU SIGNES

Les petites annonces accompagnées de leur montant (chèque bancaire, mandat-poste ou virement postal Paris 5183-33, à l'ordre d'Inter-Régies), DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LUNDI MIDI à INTER-REGIES *1, rue de la Bourse, PARIS (2e). Richelieu 46-17 et 29-04.*

L'annonceur dont le numéro d'annonce se terminera par le nombre formé par les 2 premiers chiffres sortis au tirage des lots de 500 fr. (série A) et de 1.000 fr. (série B) de la Loterie Nationale, se verra attribuer un prix.

CARNET DU JOUEUR — Offres —

Promot. Honn. Normand. cherche ailier et inter gau. célib. préf. emploi stable. Savic, 39, pass. du Caire, Paris. (636)

Club Promot. Est, offre places ajusteurs et place demand bonne instruction à bons joueurs célibataires arrière (inter, ailier gauch. de préférence). Ecr. Inter-Régies. (637)

DIVERS — Demandes —

Cherch mach. à écr et à calc. Bérard, 52, r. Richelieu, RIC 45-75 (638)

Sinistré achète pavillon compt ou viager. Ailn, 110, Bd Brune. (639)

Part. cherche mach à écr et à calc. Mlle Gane, ROQ 39-38 (641)

DIVERS — Offres —

Gd choix d'emplois dans le journal « Les Annonces » En vente partout. : 7 fr 50 (640)

Les Petites Annonces de « FRANCE FOOTBALL » sont lues et appréciées par tous les sportifs de France et d'Afrique du Nord.

COUPE DE FRANCE

Quimper a fait vaciller Nice et BAYEUX a bien résisté à LENS

DERNIERS REMPARTS DES AMATEURS GUEUGNON ET BETHUNE

ON attendait une semi-surprise de Saint-Chamond, on croyait à l'écrasement de Bayeux, on espérait une honorable défense de Saint-Quentin. Rien de tout cela ne s'est produit. Et c'est de Quimper que faillit venir la surprise. Les Bretons ne menaient-ils pas 2 à 0 à la mi-temps devant le leader de Deuxième Division ? Et si Nice rétablit brillamment la situation à la reprise, il dut s'en estimer heureux.

Saint-Quentin n'a pas tenu devant le Lille des grands jours, et Le Thillot n'a pu que disparaître honorablement devant Sochaux.

Saluons les Promotionnaires normands de Bayeux qui obtiennent un résultat méritoire devant les Lensois.

Pas de commentaires pour les rencontres Troyes-Saint-Chamond et Girondins-Dieppe. Béthune était certainement l'équipe la plus à craindre pour Valenciennes. Elle l'a prouvé. Versailles a failli créer une surprise de taille en menant Gueugnon à la marque pendant plus d'une heure. Mais après avoir égalisé, le champion de France, décontracté, prit nettement l'avantage.

Voici après l'aventure d'Aix, l'avertissement de Versailles. Il faudra au prochain tour partir plus vite. Mais Perpère est trop avisé pour avoir besoin de nos conseils.

J. D.

SEIZIEMES DE FINALE

COUPE DE FRANCE

Lille	6	Saint-Quentin	0
Sochaux	2	Le Thillot	0
Nice	4	Quimper	2
Lens	2	Bayeux	0
Troyes	3	Saint-Chamond	0
Girondins	3	Dieppe	0
Gueugnon	4	Versailles (pro.)	1
Béthune	6	CA Valenciennes	0

LE DIMANCHE QUI VIENT

Leaders en péril ? Peut-être !

Le R.C. Strasbourg, Annecy, Vichy et Caen doivent se méfier de Mars-Bischheim Chambéry, La Combelle et l'A.S. Cherbourg

A CE stade du championnat, il faut chercher la surprise, non entre rivaux des premières places, mais chez les mal classés qui luttent pour leur maintien en honneur et sont capables d'exploit surtout sur un leader trop confiant.

C'est ainsi que le R.C. Strasbourg ne nous paraît pas tellement en sûreté à Mars-Bischheim. Les deux derniers matches de ce club sur son terrain ont été deux victoires sur Mulhouse-Dornach et le R d Star Strasbourg.

En **Auvergne**, Vichy effectue un périlleux déplacement à La Combelle.

Dans le **Lyonnais**, Annecy, toujours invaincu, mais obligé cinq fois au match nul, ne laissera-t-il pas son inviolabilité à Chambéry ? Une rude explication en perspective, pour des raisons extra-sportives : Roche-la-Molière-Annemasse. Roanne enfin n'est pas du tout certain de vaincre à Pont-de-Chéruy.

Et en **Normandie**, Caen, leader bien fragile, pourrait faire les frais de l'efficacité enfin découverte de l'A.S. Cherbourg, et être rejoint dimanche prochain par Quevilly.

En **Bourgogne**, Beaune doit gagner à Monceau-les-Mines et Gueugnon et Sanvignes recevoir dignement Blanzy et Chalon-sur-Saône.

Dans le **Centre**, les quatre premiers doivent gagner leur matches, même Châteauroux à Châteauroux.

Dans le **Centre-Ouest**, derbys à Niort et Angoulême, le club visiteurs devant être battus sauf La Rochelle à qui nous voyons une chance à Poitiers.

En **Franche-Comté**, défaite à prévoir également pour les visiteurs.

Mattler rentre en Championnat

Le rêve du Thillot étant terminé, il faut reprendre le collier du Championnat, tâcher de profiter des défaillances de Merlebach et tenir l'écart avec Epinal. Et Petite-Rosselle n'est pas un adversaire de tout repos. Attention au contre-coup de la Coupe.

Dans le **Midi**, derby toulousain et Revel doit rejoindre Mazamet avec la collaboration involontaire de Soueich. Pas de journée prévue dans le **Nord** où l'on disputera sans doute des matches en retard.

Dans le **Nord-Est**, Pure devra prendre garde aux canonniers d'Hirson.

Dans l'**Ouest**, nous faisons confiance à Rennes, Quimper et au F.C. Lorient, bien qu'ils aillent à Saint-Brieuc, Fougères et Brest.

A **Paris**, nous pronostiquons l'Amicale et le Racing, mais la rentrée de Favier à Montmorency-Enghien peut pousser l'A.S.P. Perreux à son cinquième match nul.

Dans le **Gard-Langu-doc**, nous ne voyons en danger que Ganges à Nîmes et surtout Molières à la Grand-Combe.

En **Provence**, si Hyères peut être tenu en échec à Brignoles — qu'il se souvienne de la mésaventure de Monaco — St-Raphaël ne permettra sans doute pas à Toulon de lui ravir la troisième place.

Enfin, dans le **Sud-Ouest**, le S.B.U.C. doit reprendre la deuxième place... en l'absence de Libourne.

J. D.

ALSACE

Red Star Strasb. (5) c. Mulh.-Dorn (8)
AS. Strasbourg (10) c. Colmar (6)
FC 06 Strasb (3) c. AS Mulhouse (9)
Mars-Bischheim (11) c. RC Strasb (1)
FC Mulhouse (2) c. Wittenheim (12)
St-Louis (4) c. Schiltigheim (7)

SUD-EST
(GARD-LANGUEDOC)

Chemin(s) Nimes c. Ganges
Agde c. Perpignan
FTT Montpellier c. Mèze
St-Gilles c. Quissac
La Grand-Combe c. Molières
Beaucaire c. Florensac

(PROVENCE)

St-Tropez (11) c. St-André (13)
St-Raphaël (3) c. Toulon (4)
Brignoles (9) c. Hyères (1)
Draguignan (12) c. Arles (5)
La Ciotat (10) c. Monaco (2)
CL Marseille (14) c. Orange (7)
Aix (6) c. Antibes (8)

AUVERGNE

Montferrand (4) c. Aigl.-Montluç. (11)
Thiers (12) c. La Machine (8)
La Combelle (7) c. Vichy (1)
Vanzelles (2) c. Moulins (5)
EDS Montluçon (9) c. Riom-ès-M. (10)

BOURGOGNE

Sanvignes (3) c. Chalon-s-Saône (9)
Gueugnon (1) c. Blanzy (4)
Monceau-les-M. (6) c. Beaune (2)
AJ Auxerre (10) c. Dijon (5)
Louhans (7) c. Stade Auxerre (8)

CENTRE

Charires (4) c. Montargis (10)
Châteauroux (5) c. Châteaurenault (3)
Arago Orléans (1) c. Blois (9)
Châteaudun (6) c. Tours (2)
Amboise (7) c. OC Orléans (8)

CENTRE-OUEST

Gallia (12) c. AS Angoulême (9)
Brive (6) c. St-Aigulin (10)
Cognac (5) c. Limoges (3)
Chamois (1) c. Cherninots Niort (7)
Pons (2) c. Châtellerault (4)
Poitiers (8) c. La Rochelle (11)

FRANCHE-COMTE

PS Besançon (7) c. Delle (9)
RC Franc-Comt. (2) c. Héricourt (8)
Dôle (1) c. Audincourt (3)
St-Loup (6) c. US Belfort (10)
ASP Belfort (4) c. Pontarlier (5)

LORRAINE

Le Thillot c. Petite-Rosselle.

LYONNAIS

Chambéry (7) c. Annecy (1)
Roche-la-Molière (2) c. Annemasse (6)
St-Chamond (6) c. Lyon (11)
Thonon (5) c. Selonzier (12)
Rive-de-Gier (10) c. Firminy (8)
Pont-de-Chéruy (5) c. Roanne (3)

MIDI

Castelnaudary (10) c. St-Gaudens (7)
Castres (3) c. Montauban (5)
Soueich (8) c. Revel (2)
Toulouse (6) c. Bourrassol (11)

NORD-EST

Beauvais c. Romilly
Laon c. Chaumont
Reims c. Fléchambault
Charleville c. Soissons
St-Quentin c. Vitry-le-François
Hirson c. Pure

NORMANDIE

AS Cherbourg (5) c. Caen (1)
Pécamp (9) c. Tiroux-Deauv. (6)
Dieppe (4) c. Lisieux (8)
Quevilly (2) c. Evreux (3)

OUEST

Brest (5) c. FC Lorient (3)
Cholet (4) c. Morlaix (12)
St-Pol-de-Léon (9) Lamballe (8)
St-Brieuc (11) c. Rennes (1)
Fougères (6) c. Quimper (2)
CEP Lorient (10) c. St-Servan (7)

PARIS

Montmor.-Enghien c. Le Perreux
Racing c. Montreuil
Amicale c. Le Vésinet
Nanterre c. PUC
Javisy c. Vitry
Pontoise c. Colombes

SUD-OUEST

Mont-de-Marsan (2) c. Bayonne (7)
BEC (13) c. Villenave (10)
St-Jean-de-Luz (8) c. Girondins (8)
Orthez (9) c. Beautiran (6)
SBUC (3) c. Audenge (4)

COUPE DE L'AFRIQUE DU NORD

SA Marrakech c. GS Mascara.
SR Tunis c. JS Djidjelli.
ASPTT Casablanca c. ASSE Alger.
USM Bône c. USA Maroc.
Stade Guyotville c. PFC Bizerte.
SCBA Oran c. JSM Philippeville.
CALO Oran c. OS Hammam Life.

Jacques de Ryswick raconte

UN DEMI-SIÈCLE DE FOOTBALL VÉCU PAR GASTON BARREAU

II. - Ce petit homme frileux était un grand joueur...

Qu'était Gaston Barreau joueur ? Voici ce qu'en pense notre ami Lucien Gamblin qui, de six ans son cadet, joua maintes fois contre lui (Red Star-Levallois) ou avec lui dans l'équipe de France ou bien dans celle de la Ligue

Si Gaston avait eu des moyens physiques, dit Gamblin, il aurait été l'un des meilleurs footballeurs français de tous les temps. Il avait un style clair, appliqué, c'était un ennemi irréductible du jeu de volée, un pratiquant religieux de la passe à ras de terre. Il soignait celle-ci comme un joueur de criquet soigne son coup. Pour ma part, j'aimais jouer derrière lui ; il n'avait pas besoin de parler pour que je sache ce qu'il allait faire. Gaston Barreau est un des premiers footballeurs français qui ait « possédé le football » en lui. Ce football, il le voyait plutôt d'un point de vue artistique que purement matériel. Un match perdu mais bien joué lui laissait plus de satisfaction qu'une victoire obtenue « à l'arrachée ». Toujours bien placé il allait trottinant sur le terrain, possédait un jeu de tête très précis; c'est de la tête qu'il marqua un bon nombre de buts sur corners, la seule façon d'ailleurs dont il pouvait marquer car, pour le shot, c'était un « bas vide » ! Comme plus tard à son poste de sélectionneur, il prenait un minimum de risques, n'effectuait aucun effort inutile ; son action était sobre, effacée, empreinte d'une certaine mièvrerie athlétique, tout comme l'était son aspect sur le terrain : l'hiver, il jouait avec un foulard ou une serviette autour du cou, une flanelle ou de vieux journaux sous son maillot, car il était frileux...

Ce fut un équipier, puis plus tard, un capitaine exemplaire. Toujours conciliant, jamais il ne faisait une observation désagréable à un partenaire. Amateur cent pour cent, certains grands clubs comme le Red Star le sollicitaient pour jouer avec eux des matches amicaux ; jamais il ne leur refusa son concours. Mais aucun de ces clubs ne se serait permis de demander à Gaston Barreau d'abandonner définitivement son maillot vert et blanc de Levallois : Barreau était Levallois, Levallois était Barreau.

PREMIER groupement indépendant du football français (1), la Ligue de Football Association (secrétaire-fondateur : Géo Duhamel) était constituée le 27 août 1910. A l'origine, elle comprenait quatre clubs : Red Star, C.A. Paris, Paris Star et U.S. Suisse. Le F.C. Levallois, à la suite d'une démarche de Gaston Barreau et Lantuéjouls (que nous retrouvons aujourd'hui encore à la 3 F) y adhérait six semaines plus tard, imité ensuite par plusieurs autres clubs dont le C.S. Athlétique, le C.S. Amateur, l'A.S. Montfermeil, etc...

C'est le 9 octobre 1910 qu'une sélection de la Ligue jouait son premier match contre une équipe étrangère, en l'occurrence le « onze » anglais du Surrey County. Gaston Barreau était le demi centre de l'équipe française, qui fut battue par 3 à 1.

Le terrain de St-Ouen avait alors cinquante-deux mètres de large, et l'on y accédait par un long couloir boueux.

La recette du match s'élevait à 911 frs, et malgré un banquet monstre qui eut lieu le soir chez Gruber (6 frs par tête; ce qui à l'époque était considéré comme une folie), la journée se solda, tous frais et taxes payés, par un bénéfice de 245 frs !

Le 21 mai 1911, la Ligue jouait son premier match de sélection à l'étranger, à Cologne, où elle fut battue, 2-0. Ce déplacement faillit ne jamais avoir lieu :

NOUS ne devions toucher notre indemnité qu'en arrivant à Cologne, mais pour nous rendre en Allemagne, nous n'avions pas... le moindre franc. Le C.A.P. nous prêta onze maillots bleus, et Rashlé, trésorier de l'US Suisse fit un prélèvement de 1.000 frs dans la caisse de son club pour avancer les frais du voyage !

Les déplacements à l'étranger avec la sélection de la Ligue revêtaient toujours un faste extraordinaire. Je n'ai pas oublié celui qui nous mena, début mars 1913, en Angleterre, où nous devions jouer trois matches : à Guilford, contre l'équipe du comté de Surrey, à Milwall, contre la London League, puis à Bournemouth, contre le comté d'Hampshire. Nous fûmes battus les trois fois par les amateurs anglais (1-2, 0-3, 0-5). Mais qu'étaient ces trois défaites en regard des souvenirs que nous rapportions de cette tournée !

Celle-ci avait pourtant mal commencé. Je n'ai jamais eu le pied marin ; ce jour-là, en quittant Dieppe, la mer était passablement démontée, et... je n'étais guère brillant. Un début de grippe m'avait contraint à jeter sur mes épaules une épaisse couverture, et c'est dans cette tenue assez peu martiale que je me trouvais, plié en deux, sur le bastingage, fort occupé à... rendre l'âme.

C'est alors qu'un coup de vent plus violent que les autres emporta à la mer ma couverture, et m'eût probablement emporté avec elle si, d'une poigne énergique, Gamblin ne m'avait remis en équilibre.

— T'as mieux à faire que de nourrir les poissons rouges, me dit-il. Et puis je ne suis pas mûr pour jouer à «dix». Viens donc, je vais te guérir ça.»

Je ne sais pas ce que Gamblin me fit ingurgiter, ni si ce qu'il me fit ingurgiter était destiné à guérir la grippe ou bien le mal de mer, le fait est qu'en débarquant, j'étais complètement retapé.

A Guilford, des arcs de triomphe (et vous me connaissez assez pour savoir que je n'exagère jamais !) avaient été dressés dans les rues en l'honneur des French Players. Nous fûmes conduits, musique en tête, à l'Hôtel de ville et, le soir, après le match, étions conviés à un banquet par petites tables au château de lord Roberts, premier lord de l'Amirauté. Cérémonial, flambeaux, laquais en grande tenue, tout ceci avait de quoi impressionner des footballeurs de Saint-Ouen, de Saint-Mandé ou de Levallois... Mais les meilleurs crus de France se chargèrent sans tarder de dissiper nos émotions. Chayriguès, Gamblin et Cie, furent rapidement à leur aise. Moi-même, quand l'heure des speeches arriva, je me sentais en possession de tous mes moyens. M. Jules Rimet accompagnait notre équipe en qualité de dirigeant, avec Bob Desmarets ; mais, cette fois, le futur président de la 3 F, dont on devait plus tard apprécier la richesse et la finesse de langage, ne parla point au nom de la délégation française. A l'époque, cette tâche échoyait au capitaine de l'équipe. Je vous vois sourire : Gaston Barreau, le silencieux, prononçant un discours en anglais, devant le premier lord de l'Amirauté et toute sa suite, sous les regards goguenards de ses camarades parisiens ! D'autant plus goguenards que je fouillais, rougissant, toutes mes poches, pour retrouver mon texte anglais à grand-peine élaboré. Plus je fouillais en vain, plus je rougissais, plus mes équipiers riaient sous cape dans le silence dignement britannique de l'assemblée.

Fort heureusement, je gardai tout mon calme. A force de l'avoir recopié, je connaissais mon discours — il était simple et bref — à peu près par cœur. J'étais dans le «bain », je nageai. Et m'en tirai tant bien que mal.

— Mais cela valait une cote : un vrai gag ! me rappelait Gamblin, bien plus tard, lorsque le mot « gag » eut été importé d'Amérique.

J'ai appris depuis qu'il m'avait lui-même subtilisé mon discours; déjà, à cette époque, Gamblin aimait les coups fourrés.

Pour la postérité, voici quelle était la composition de l'équipe de la Ligue à l'occasion de cette mémorable tournée en Angleterre : Chayriguès ; Gravier, Gamblin ; Lhermitte, Barreau, Lucien Letailleur ; Meynier, Schadlé, Jourde, Barker et Fenouillère.

(A suivre)

(1) Historique schématisé du football français. — **Novembre 1887 : fondation de l'USFSA (Union des Sociétés Françaises des Sports Athlétiques).** — **1891 : le football à Paris (hors l'USFSA).** — **1894 : les clubs de football à l'Union.** — **1897 : fondation de la FCAF (Fédération Cycliste et Athlétique Française).** — **1898 : fondation de la FGSPF (Fédération Gymnique et Sportive des Patronages Français).** — **20 MAI 1904 : FONDATION DE LA FIFA A PARIS (par l'USFSA).** — **1906 : fondation du CFI (Comité Français Interfédéral) groupant FGSPF et FCAF (tous sports).** — **1908 : l'USFSA démissionne de la FIFA, le CFI prend sa place.** — **1910 (27 août) : fondation de la Ligue de Football qui adhère au CFI (première fédération spécialisée).** — **1912 (28 DECEMBRE) : LE CFI DECIDE DE NE REGIR QUE LE FOOTBALL.** — **1913 (4 janvier) : l'USFSA entre au GFL.** — **1919 (7 avril) : LE CFI DEVIENT LA FFFA (aujourd'hui 3 F)**

Tous droits de reproduction, traduction, adaptation théâtrale ou cinématographique réservés pour tous pays.
Copyright 1913, by France-Football et Jacques de Ryswick.

La semaine prochaine :

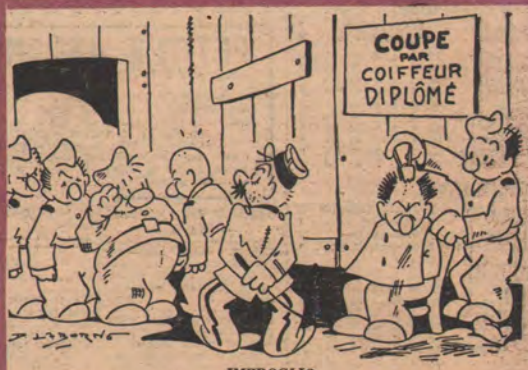
L'équipe de France gagna une fois en Italie...

...Gaston Barreau « en était »...

LA GUERRE DES TACTIQUES

— Et avec cette équipe d'éclopés, quelle méthode comptez-vous appliquer : WM, béton ou verrou ?
— La méthode Coué, monsieur !

— Il a d'abord gagné le « toss »... mais... il n'a pas retrouvé sa pièce d'or.



IMBROGLIO

— Ben ! m'n'adjudant, en tant que footballeur, je voudrais bien être qualifié pour la « Coupe », mais, en en tant que militaire, je préférerais en être éliminé !